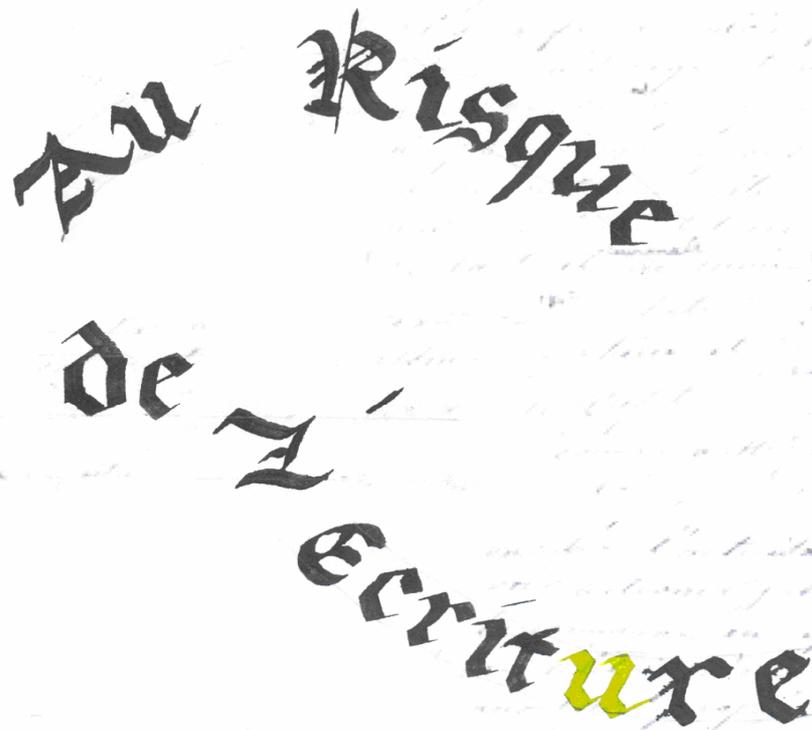


PROJET SANTE 2007/2008



Au Risque
de L'
écriture

VOLUME 5

LYCEE CHEVROLLIER - ANGERS



Ecrire pour dire son rapport au monde et sa relation aux conduites à risques , telle est la démarche adoptée par l'équipe du lycée Chevrollier engagée dans le projet santé depuis 2002. La forme choisie cette année est celle du **fait divers**.

Comme la définit Catherine Malard, guide de notre projet dans le cadre de l'association Aleph-Ecriture, cette thématique vise à placer les élèves en situation de rédacteurs d'expériences qu'ils ont eux-mêmes vécues ou dont ils ont été les témoins.

Vous avez entre les mains la brochure réalisée dans le cadre du projet santé 2007/2008. Elle propose les textes écrits en ateliers d'écriture, ceux qui ont été utilisés pour l'émission diffusée sur Radio Aria le 5 mars 2008, les planches de bande dessinée, les calligraphies, le journal, les textes de l'atelier théâtre forum. Une précision importante : il s'agit de textes collectifs, car, s'ils partent d'une création personnelle, ils ont été réécrits en groupe. Les noms et les lieux sont fictifs.

Préface de Patrice Lambert, psychologue

Alors, bien sûr il s'agit de dire pour commencer que le terme « conduites à risques » appartient essentiellement au vocabulaire des dits adultes, parents, enseignants etc. c'est-à-dire ceux qui, chacun, d'une parentalité ou d'un statut s'imaginent être passés de l'autre côté d'un bord. Les parents restent pourtant les enfants de leurs parents, quitte à en avoir le vertige, jusqu'à la fin.

De cette fin que l'on ne peut anticiper ni prédire pour personne et qui pourtant fonctionne pour chacun comme un bord distant, découlera un espace à habiter, un trou, un intervalle mouvant... et nous savons les rapports qu'il entretient avec l'angoisse. Les conduites à risques pouvant alors se penser comme une tentative de s'en dégager pour respirer.

Les machines à écrire, ou autres claviers, mettent en barre, à leur manière, l'espace qui permet de respirer entre les mots. L'espace est en effet un caractère dont la forme sera identique à celle de ceux qu'il sépare, dans l'acte de taper sur la machine. Ainsi les caractères s'enchaînent sans autre répit que le temps de leur élaboration, avec hésitations et surgissement de l'angoisse.

Cette écriture, qui dévore à chaque lettre frappée l'espace à conquérir, repousse plus loin avec la machine à écrire et son espace en barre, ce qu'il y aurait à dire de la difficulté d'écrire. Il n'en restera rien le plus souvent à la lecture.

La solitude de l'écrivain s'apaise incontestablement dans les ateliers d'écriture, où les textes produits sont immédiatement destinés, adressés, lus et commentés... Pourtant écrire c'est prendre le risque d'être lu plus tard, ailleurs, là où l'on n'est déjà plus. C'est ce dont témoigne ce recueil, où l'on n'hésitera pas à prendre le risque de lire entre lignes pour que ces feuilles restent volantes.

Patrice Lambert

Souffrir Déprimer
Se laisser
influencer

risques

Manger

Arrêter

Boulimie
Anorexie

Elle se trouvait grosse : pitié pour les jeunes filles !!!

Elle pesait 60 Kg pour 1m60, trop grosse pour les critères de beauté actuelle.

Elle a voulu perdre du poids. Beaucoup de poids. Très vite.

Elle s'est renseignée sur Internet. Elle a trouvé un groupe qui donne des idées de régime pour réduire les calories. Alors elle a essayé, jusqu'au jour où ... victoire !! elle atteint un poids « raisonnable ».

Tant pis si la suppression d'aliments la laisse parfois sceptique....

Mais voilà, maintenant qu'elle a vu ces filles sur le net, elle trouve la maigreur jolie. Et elle continue à manger de moins en moins. Les tiraillements d'estomac et les crises de vomissements font partie de son projet de vie...

Seulement elle n'avait pas prévu les suites : les résultats scolaires en chute libre, ce malaise en plein cours, cette exaspération constante et puis cette fatigue qui ne la quitte plus et ce sentiment d'isolement. Ensuite il a fallu subir l'enfermement, l'incompréhension des autres, le dégoût de soi.

Sa mère témoigne : « J'étais plutôt réticente au fait qu'elle se renseigne sur le net, mais elle paraissait tellement triste d'être un peu ronde que je n'ai pas trouvé le courage de l'en empêcher ! ».

Aujourd'hui Julie va mieux, mais la guérison a été longue et douloureuse. Le problème n'était pas les kilos mais ce qu'ils cachaient ...

Les kilos perdus c'était le poids de sa souffrance !

Manon, 16 ans, a décidé d'arrêter de manger à cause du regard et des injures de ses camarades qui la trouvaient trop grosse.

« On la trouvait grosse, mais on ne voulait pas en arriver là. On faisait ça pour s'amuser et rigoler. Notre but n'était pas qu'elle s'arrête de manger et de gâcher sa vie. Maintenant nous regrettons énormément notre méchanceté envers elle » disent ses camarades.

Cela fait 30 jours que cette lycéenne a arrêté de se nourrir et sa mère avec l'aide des médecins essaie de la remettre sur pied.

Le médecin nous confie : « La jeune Manon est devenue anorexique à la suite du rejet de ses camarades de classe qui la trouvait enrobée. Elle refuse de se nourrir et d'être confrontée aux regards des autres. Mon rôle, en effet est de la soigner et de remédier à sa pathologie et à son problème psychologique ».

La jeune fille est très faible et elle est dans de mauvaises conditions physiques, même si elle déclare être en forme. Le médecin a été obligé d'hospitaliser Manon dans un état grave, elle est nourrie par perfusions.

« Je n'ai pas vu que Manon s'enfermait dans la solitude et qu'elle arrêtait de manger. J'aurais dû lui demander ce qui n'allait pas et essayer de l'aider pour qu'elle recommence tout doucement à manger » nous a confié sa meilleure amie. Les moqueries peuvent avoir des conséquences dramatiques sur des individus fragiles.

*elle met sa vie en danger
en devenant anorexique*

L'anorexie : une boulimie d'espoir

Florence sombre dans l'anorexie en janvier. Il semblerait qu'elle n'ait pas supporté un climat familial tendu et notamment ses accrochages permanents avec son père : « Il ne m'aime pas » répétait-elle souvent.

Les amis témoignent qu'elle aurait pris l'habitude de souffrir de la faim ou de se faire vomir. L'un d'entre eux nous a dit : « Au début je me disais que ce n'était pas grave »

Un jour elle a fait un malaise devant son amie : « Elle avait beaucoup trop maigri. J'ai compris que quelque chose de grave était en train de se produire ». Florence a dû être hospitalisée d'urgence et suivre une psychothérapie.

Aujourd'hui elle a repris du poids : « Je suis heureuse de m'en être sortie et je suis tout à fait consciente du risque que j'ai encouru. Je ne pensais pas à la mort mais je ne pouvais plus vivre comme les autres. »

Les parents de Florence se sont sentis coupables du fait qu'ils ne s'étaient pas souciés plus tôt de son état et son père témoigne : « Je regrette énormément, cela me fait souffrir lorsque j'imagine que par ma faute, rien que la mienne, j'aurais pu perdre ma fille, l'être qui m'est le plus cher au monde ».

L'anorexie touche les jeunes très tôt et en particulier les filles. On n'en connaît pas l'origine. Les recherches se poursuivent à ce sujet mais elles sont probablement diverses : mal être, identification à des stars, problèmes familiaux ...

« Parfois une communication avec un tiers suffit à créer le déclic à partir duquel on peut amorcer un travail » explique le professeur Pineau.

Mais combien de jeunes n'en parlent pas et restent dans l'ombre ???

Une saison en enfer ...

Hier soir, mercredi 17 février, Chris un jeune adolescent est retrouvé chez lui, mort, les veines tailladées.

C'est sa mère qui l'a découvert inanimé et qui a prévenu les secours. Mais il était trop tard : il avait perdu trop de sang.

Ses amis n'avaient rien senti d'anormal ce soir là quand il les a quitté après l'école. Peut-être que son visage était plus blanc qu'à l'ordinaire et qu'il était plus pensif que d'habitude. « Mais comment aurions-nous pu deviner ce qui lui passait par la tête ? » L'enquête établit qu'il s'est vraisemblablement procuré dans le placard à pharmacie de la salle de bain des calmants et une lame de rasoir qui appartenait à sa mère, mais que s'est il passé ensuite ?

Crise d'angoisse ?? ... Défi ? ... Désespoir ?

Selon sa mère, il passait beaucoup de temps devant son ordinateur, trop peut être, mais personne là encore n'a rien vu venir.

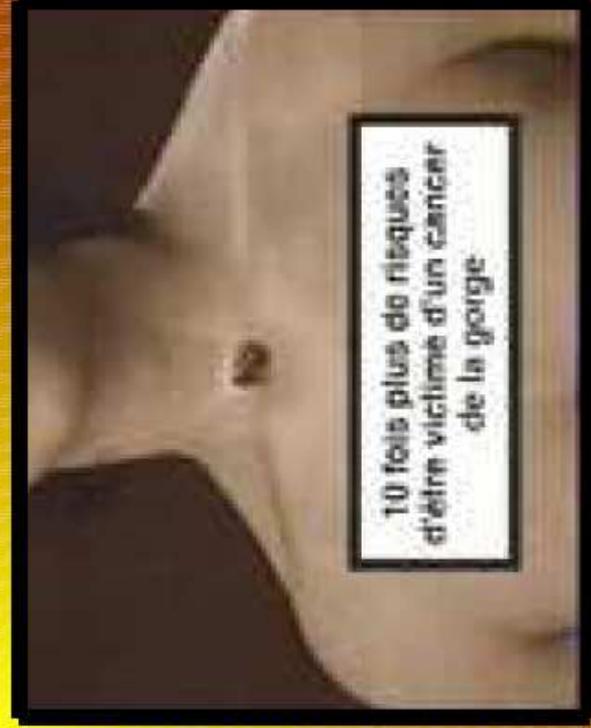
Les parents sont effondrés et ce drame ne laisse personne insensible au lycée.

« On a tous plus ou moins pensé au suicide. Quand j'étais plus jeune mes parents ont divorcé et j'y pensais tous les jours. Je pensais qu'on ne m'aimait pas vraiment. Parfois je passais une jambe sur le rebord de ma fenêtre. Je ne pensais pas vraiment à le faire. Mais l'envisager me calmait, comme une réponse une solution, pour une fois cela me donnait l'impression de choisir », nous confie une amie de Chris.

Et une autre élève du lycée, nous explique : « Moi aussi j'ai déjà pensé au suicide, après une déception amoureuse. J'étais terriblement amoureuse et je croyais que tout s'écroulait autour de moi. Je n'exprimais plus aucune joie, seules des pensées noires me hantaient. Si mes amis n'avaient pas été là, j'aurais sûrement fait comme Chris ».

Fume, Fume Mais La Vie Te Fumera !

Aujourd'hui, en France 60000 personnes par an meurent d'un cancer.



Les jeunes commencent de plus en plus tôt. Quel manque d'originalité !



「 Un homme de 35 ans, décède en laissant derrière lui sa femme ainsi que ses deux enfants. 」

Se droguer Se piquer Se défoncer
Sniffer Dealer

Aspirer Rouler Injecter
Enfreindre les règles

risques

Illégalité
Prendre le volant
Mélanger

Acheter Vendre
Tomber dans le coma
Avoir un accident

Ne pas se protéger

Se faire agresser

La vie est-elle un songe ?

Un japonais de 22 ans est mort hier à Tokyo pendant la journée de « lobotomie », encore appelée syndrome de « No life ». Cet homme devenu accro au célèbre jeu World of Warcraft ne vivait plus qu'à travers ce programme. Ce MMORPG (jeu en réseau en temps réel) avait une emprise tellement grande pour M. Takashi qu'il portait des couches culottes et se nourrissait aux barres énergétiques pour ne pas perdre de temps « in game » (dans le jeu) et rester éveillé.

Est-il besoin de rappeler que ce jeu est soupçonné d'être à l'origine de plusieurs morts depuis sa création, il y a environ cinq ans ?

En effet, ce jeune homme, retrouvé pendu à son domicile, a laissé un message derrière lui sur lequel il raconte ses dernières minutes :

« Je n'écris pas cela pour mes amis ni ma famille car j'ai tout perdu depuis longtemps... J'écris cette lettre pour tous les possesseurs et futurs joueurs de ce jeu. Pour leur dire d'y jouer modérément et de pas faire la même erreur que moi ! »

Un de ses anciens camarades explique leurs relations passées : « Ce monde parallèle était sa vie et le nôtre n'avait plus aucun sens... Il a voulu vivre une vie virtuelle, mais sa mort, elle, est bien réelle ».

D'après la police, ce serait un ami du joueur qui les aurait prévenus. Cet « ami » s'exprime en ces termes : « Taro (pseudo de Takashi Omizuka) ne s'était pas connecté sur WOW (World Of Warcraft) depuis deux jours, ce n'était pas son habitude...

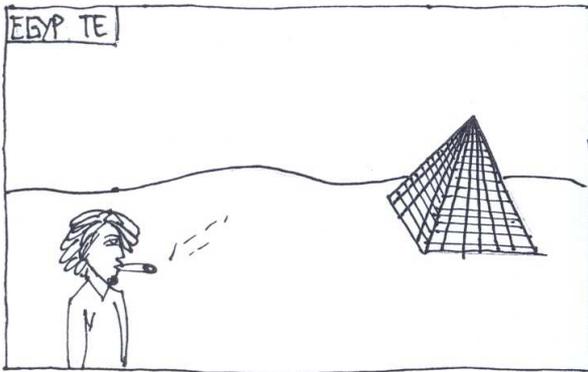
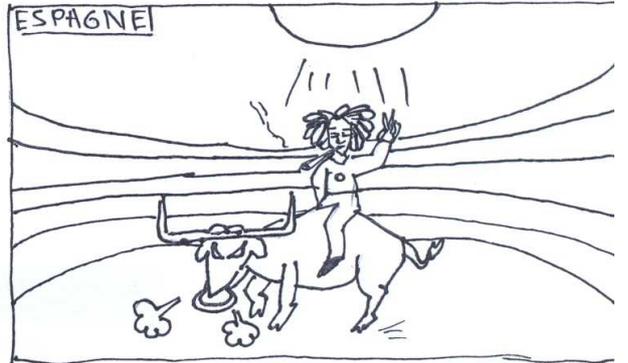
C'était un homme sympathique et charmant, cependant, je voyais son comportement changer. Je suis triste de savoir qu'il n'a pas réussi à se faire aider, à se sortir de ce jeu ».

Alors ces jeux sont-ils trop dangereux ?

Doit il y avoir des limitations et des préventions ?

Trop de questions sans réponses, une seule affirmation est possible aujourd'hui : il a joué avec sa propre mort.

LA CHUTE



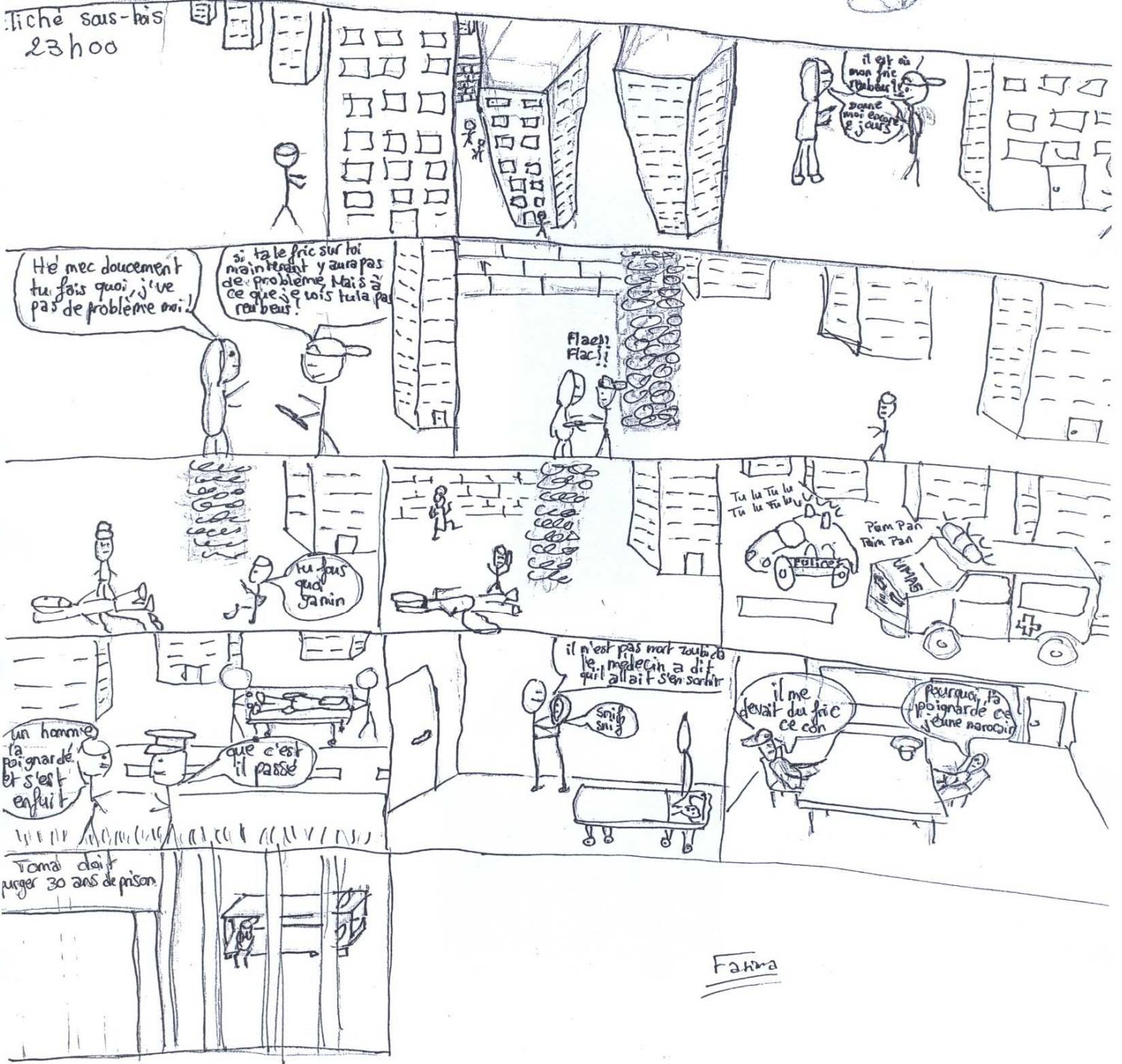
Lundi matin aux alentours de 9 heures dans l'église Ste Marie sur Aubance, une messe a été célébrée en l'honneur de Léo. Une jeune fille, Sarah, qui était une grande amie de Léo, le visage recouvert d'entailles, pleurait à chaudes larmes. En effet, le samedi précédent, Sarah et Léo se rendirent à une petite soirée chez un copain. Léo y fuma plusieurs joints. A l'heure de partir, il ne se sentait pas bien et n'était pas en état de conduire, et Sarah n'avait pas le permis. Malgré cela, le jeune homme a tout de même pris le volant. Plus tard, dans la soirée les pompiers ont appelé les parents de Léo :

« Allo Madame X. Votre fils est mort. »

*Il entamait alors son dernier joint.
Son ami compléta avec son propre sachet.
Le mélange n'était pas bon.
Il se sentit mal.
Mais le pire était à venir.
Maintenant, il est assis sur le muret du square.
Il est très mal.
Une voiture s'arrête et l'emmène au poste.
Heureusement, car il venait de faire une overdose.*

Lors d'un entraînement de football près d'Angers, un jeune joueur a été agressé par l'un de ses coéquipiers. Celui-ci était, comme il l'avouera plus tard, sous l'emprise de stupéfiants. Le contrevenant a été renvoyé définitivement de la fédération française de football.

l'iché sous-tois
23h00



Fahma

Violence à Cliché-sous-bois.

La nuit dernière à Cliché-sous-bois, un jeune homme nommé Yassine, d'origine maghrébine et âgé de 20 ans, a été retrouvé poignardé avec une importante perte de sang.

Actuellement, la jeune victime est dans un long coma et est placée sous haute surveillance par une équipe de CRS.

L'agresseur ne nie pas son acte horrible et explique au commissaire que Yassine lui devait une somme d'argent importante et qu'il ne la lui avait pas rendue en temps voulu.

La mère de la victime nous raconte le comportement de son fils quelques jours avant l'agression : « Mon fils était très perturbé avant cette nuit qui lui a été fatale. Il empruntait de l'argent à ses amis. Je me doutais qu'il se tramait quelque chose d'anormal, mais je ne pensais pas que c'était si important. Je voyais souvent un jeune Français rôder autour de la maison. Je pense qu'il avait préparé son coup depuis un bout de temps. J'espère qu'il recevra la punition qu'il mérite pour ce qu'il a fait à mon fils, car je prie Dieu chaque jour pour que Yassine se réveille de ce terrible coma. C'est un garçon tellement gentil et si jeune, il ne mérite pas ce qui lui arrive ».

Le gardien du campus nous raconte ce qu'il a vu dans cette ruelle sombre, la nuit de l'agression : « Je surveillais le campus quand, tout à coup, ont surgi deux hommes vêtus de noir. Ils se querellaient, puis le plus grand a poignardé l'autre mais je n'ai pas pu voir le visage de l'agresseur qui s'est enfui après avoir été sûr que l'autre homme ne s'en remettrait pas. Dans un moment de panique, je ne savais plus quoi faire et après quelques secondes de réflexion, j'ai appelé la police ».

ALORS T'Y ARRIVE? SAILE PORTE J'ARRIVE PAS!



FAIRE MOUILLER T'ES BÊTE CO'QUI CO'VA SE FAIRE CHOPER!



...T'AS ENTENDU?



TIENS PREND ÇA! MAIS BALANCE PAS ÇA T'ES VRAIMENT COUL



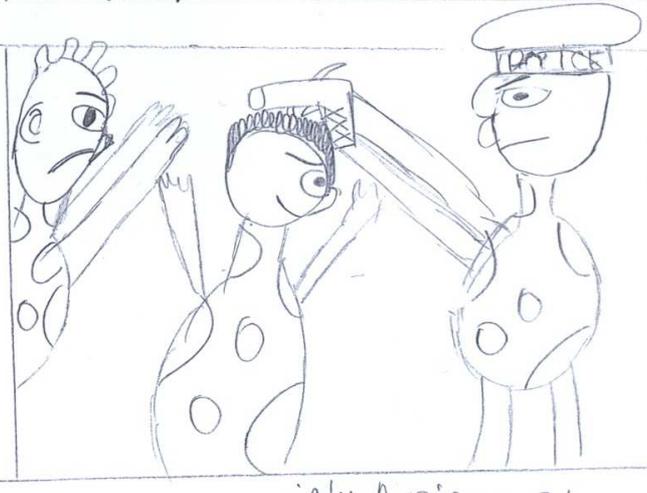
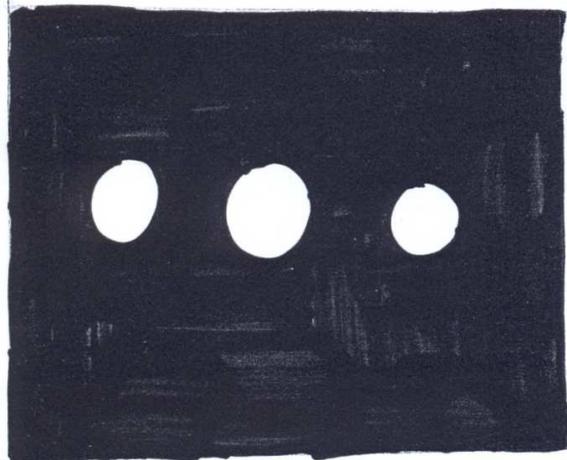
MORTEL DE LA COOC!



AH NON CA VA PAS DESA CO'QUO VOLE COU VIA PAS NON PLUS SE FAIRE CHOPER AVEC DE LA DROGUE



ÇA VA T'EXTE PAS!



Tentative de vol

Il y a quelques mois, Nicolas, 16 ans, vivait chez ses parents dans la ville d'Angers. Tout se passait bien pour lui. Mais il commença à toucher à la drogue. Au départ c'était pour faire comme tout le monde, mais cela devint vite une obsession pour lui. Il augmentait de plus en plus ses doses, tout en sachant ce qu'il risquait. Puis un jour, il en avait tellement abusé qu'il se prit pour un oiseau et voulu se jeter de la fenêtre de l'appartement car il pensait savoir voler. Heureusement pour lui, ses parents sont arrivés à temps et ont pu le retenir. Ses parents à ce moment là, n'étaient pas au courant qu'il prenait des stupéfiants. Ils décidèrent donc de le faire interner dans un centre de désintoxication. Aujourd'hui, Nicolas est rentré chez lui et tout va bien pour lui. Il a repris une vie normale mais continue d'être suivi par un médecin.

Un jeune homme victime de la drogue

A la suite d'une soirée en boîte de nuit, un adolescent de 16 ans décède d'une overdose.

Thomas Poirier, un adolescent de 16 ans d'Angers, est mort samedi d'une overdose due à une prise d'ecstasy et d'alcool en quantité trop importante en boîte de nuit.

Ce sont les femmes de ménage qui ont retrouvé le corps inerte du jeune homme le lendemain matin.

« Il était par terre, je pensais qu'il dormait, mais en le touchant pour le réveiller, j'ai senti qu'il était tout froid » nous confie l'une d'elles.

Selon les informations données par la police, Thomas serait mort vers 2-3 heures du matin, samedi.

Les parents de la victime racontent que leur fils leur avait affirmé qu'il passerait la soirée chez des amis. Les enquêteurs interrogent actuellement le personnel et les responsables de la boîte de nuit pour mieux comprendre le déroulement des faits et peut être retrouver le dealer.

« C'est la première fois qu'une telle chose arrive ici. Nous n'avons jamais eu de tels problèmes » raconte le gérant de la boîte de nuit avant d'être emmené au commissariat.

La police appelle toute personne qui aurait vu Thomas en compagnie d'une personne qui pourrait être le dealer, à venir témoigner.

Une cachette dans un arbre

Lundi 26 janvier en fin de journée, Patrick Chivet, jeune homme de 21 ans résidant à Soucelles, est retrouvé dans un arbre.

Un voisin témoigne : « J'ai vu Patrick monter dans cet arbre et intrigué, j'ai observé son manège : il est allé très haut ! ».

Comme le jeune homme présentait un comportement inquiétant et qu'il risquait de se blesser, le voisin, M. David un homme de 45 ans, a appelé les secours.

« Patrick se balançait et proférait des paroles incompréhensibles parce que j'étais trop loin pour entendre. Il semblait hors de lui même ». Les pompiers sont arrivés à temps et ont cherché à convaincre le jeune homme de redescendre. Mais celui-ci sous l'effet de la drogue hallucinogène monte d'avantage.

Le plus inquiétant est qu'il était persuadé d'être un chat (d'après les renseignements fournis par les témoins).

Il faudra que plusieurs personnes le rejoignent et le convainquent de son erreur.

Cette expérience traumatisante a détourné Patrick de la drogue quand il s'est réveillé avec une camisole le temps de sa cure de désintoxication. Un de ses amis témoigne sur l'affaire quelque temps après : « Patrick est resté clean une semaine après sa sortie, le week-end venu il avait replongé... »

Naturellement les drogues ne sont pas des choses à tester et d'ailleurs cette expérience prouve bien que les cures ne mettent pas toujours à l'abri de ce fléau...La drogue l'a fait monter dans l'arbre mais il est descendu plus bas que terre ...

TA VIE PART en FUMÉE !!!



DEPENDANCE

DETTES

CHOMAGE

MANQUE



HALLUCINATIONS



PEUR

Solitude



INCONSCIENCE

PRISON



« ÇA C'EST LA COCAÏNE, CRACK, SHIT, ECSTASY, HÉROÏNE, ... »

Un jeune décède à son domicile à Lille.

Un jeune de 14 ans, qui avait l'air d'être très bien dans sa vie, est décédé hier matin des suites d'une overdose de stupéfiants, qu'il avait consommé dans sa chambre.

Ses parents ne se doutaient de rien. Ils croyaient qu'il faisait ses leçons quand sa mère décida d'aller le voir. Elle frappa à la porte mais personne ne répondit. Elle entra donc et vit son fils allongé. Il était inconscient. Elle appela les pompiers qui conclurent au décès. Les gendarmes aussi présents sur les lieux, diagnostiquèrent une overdose de stupéfiants que son organisme n'aurait pas supporté.

Ses parents ne comprennent pas comment cela a pu arriver.

Un de ses amis nous a raconté qu'il se sentait inférieur par rapport aux autres et qu'il a sûrement voulu faire comme les autres. Dans son lycée, beaucoup de personnes se droguent. Les gendarmes vont essayer de stopper ces réseaux car c'est à cause de cela que le jeune a pris de la drogue et elle ne lui a pas fait de cadeau : elle l'a tué. !

*Conduire avec de l'alcool Boire Se
soûler Prendre le volant
Rouler sans
casque
Avoir un accident
Etre blessé Souffrir
Tomber dans le coma Mourir Tuer
Déprimer Regretter*

Une femme violentée

Dans la nuit du réveillon, trop arrosé, une femme fut battue par son mari alcoolique.

La voisine appela la gendarmerie, lorsqu'elle entendit des cris ainsi que des coups violents. La femme d'une cinquantaine d'années avoue, avec l'aide de l'un de ses enfants, vingt ans de souffrance. « Ce cauchemar est enfin fini, jamais je n'y aurais cru. Je m'en veux énormément de ne pas avoir réagi plus tôt et d'avoir laissé ma famille ainsi. Je resterai marquée à vie. Les bleus sont effacés, mais pas toutes ces horreurs. Plus les années passaient, plus je me demandais pour combien de temps j'en avais encore. Mais aujourd'hui enfin, on va pouvoir passer de bonnes fêtes de fin d'année sans injures, sans violence, sans alcool. Cependant, une chose me restera : mes enfants ont payé à ma place et jamais je ne me le pardonnerai ».

Ses enfants aussi resteront marqués, l'aîné témoigne : « Ma mère en a bavé, ainsi que moi et mes frères et soeurs. Merci à cette voisine qui a appelé la gendarmerie, car nous n'en avons pas le courage. Mais en aucun cas je ne voulais que mes enfants subissent le comportement de leur grand-père ».

L'homme d'une soixantaine d'années sera jugé prochainement.

Un jeune perd la vie

Dans la nuit du mardi 18 août, un jeune homme de 16 ans a heurté un poteau téléphonique à moto, il y laissera sa vie après quatre mois de coma.

Pendant que le jeune homme était dans le coma, sa mère restait jour et nuit à son chevet.

« Je n'aurais jamais dû le laisser aller à cette soirée, il avait 16 ans, la joie de vivre, des amis et cette soirée l'a tué » nous dit sa mère qui cherche à comprendre pourquoi son fils a pris sa moto alors qu'il était ivre. Pourquoi a-t-il eu un tel comportement ?

Ses amis présents sur le lieu de l'accident restent sous le choc. Laura, la jeune fille qui avait organisé cette soirée, nous avoue qu'elle s'en veut énormément.

« La soirée s'annonçait bien, tout le monde dansait, s'amusait. Jamais personne n'aurait pensé que la soirée se terminerait de cette façon. Tout est de ma faute. Une soirée sans alcool n'aurait pas causé sa mort. »

Cette soirée les aura tous fait réagir mais, malheureusement, il aura fallu qu'un des leurs y laisse la vie.

L'ALCOOL

ATTENTION

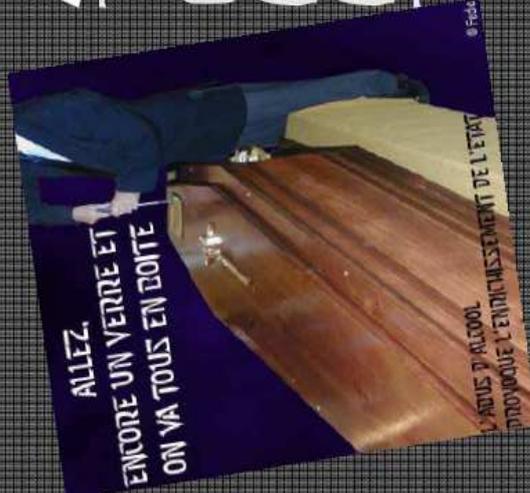
L'ALCOOL PEUT PROVOCER UN

COMA ETHYLIQUE

SERAS-TU PRENDRE LA ROUTE DE LA MORT

OU CELLE QUI CONDUIT VERS

LA VIE



TU N'AS QU'UNE SEULE VIE
PROFITES-EN AVEC MODÉRATION

Sortie dangereuse

Samedi dernier, six jeunes âgés de 19 à 25 ans, un peu éméchés, sortaient de boîte de nuit vers 4 heures du matin. Ils rentraient tous en direction d'Angers sur la RN23.

Après un quart d'heure de route le conducteur perdit le contrôle du véhicule. Sa trajectoire fut déviée et le véhicule fonça dans un fossé à vive allure.

Quatre des occupants sont morts sur le coup, un autre succomba à ses blessures peu après à l'hôpital. De cette tragique histoire il ne restera qu'un seul survivant très choqué de cette histoire. Ses parents ont bien voulu témoigner : « Il reste encore cette nuit en observation, il n'a pas encore réalisé ce qui s'est passé ». Ludovic est le seul survivant et a vu ses amis mourir, quoi de plus affreux quand on a seulement 21 ans ? Ce qui une fois de plus permet de nous interroger sur la consommation d'alcool en augmentation chez les jeunes âgés de 15 à 25 ans. Espérons que Ludovic se remette un jour de cette histoire.

« Courrier de l'Ouest » Mai 1991

Il va à une soirée avec ses amis où il a été désigné comme le conducteur de retour. Cependant, durant la soirée il y avait de l'alcool à volonté, donc il décida de boire quelques verres. Mais au moment de repartir, personne n'était en état de conduire et il prit quand même le volant. Tout à coup, il rencontra un obstacle et c'est alors qu'il le percuta. Ils finirent encastrés dans une autre voiture qui, elle, n'y était pour rien.

Il sortait d'une fête de fin d'année avec des collègues de travail. Il avait un peu bu, mais c'était déjà trop.

Il proposa à un ami de le raccompagner. Il se sentait bien ... euphorique.

Tout à coup , il percuta un mur.

Ce soir- là, trois enfants ont perdu leur père

Pas de lendemain

Un groupe de jeunes veulent fêter la fin des examens. Ils décident de passer cette soirée sur une plage aménagée du Lac Eurovia.

« Certains avaient apporté de l'alcool et se sont mis à boire. Mais tout se passait bien, on discutait, jusqu'au moment où l'un d'entre nous a lancé un ballon à l'eau » déclare l'un d'eux.

C'est là qu'apparemment tout a dérapé. Deux jeunes gens parient qu'ils le ramèneraient le premier et se sont jetés à l'eau.

« Il y a beaucoup de profondeur à cet endroit. On savait bien que c'était dangereux. L'eau était fraîche et on ne voyait rien » témoigne un autre jeune.

« Ils faisaient une course et ils étaient loin. Tout à coup nous avons entendu des bruits qui ont attiré notre attention. Comme des cris étouffés, puis plus rien. C'est alors qu'on a paniqué. On les a appelés... »

L'enquête a établi que les jeunes se sont regroupés autour du ponton d'où les disparus avaient sauté.

« Certains voulaient se mettre à l'eau, mais on a eu peur. En effet, en pleine nuit, à des kilomètres de toute habitation, comment ne pas tout imaginer ? ».

Le lendemain, après l'arrivée des secours, les corps des deux jeunes ont été repêchés. Il est probable que l'un des deux n'a pas supporté le choc thermique. L'autre se serait noyé en essayant de le secourir.

Ils avaient fait un pari : aller le plus vite possible de l'autre côté. Ils réussirent leur pari mais ne revinrent jamais.

Il était 2 heures du matin, je me trouvais avec un ami et on se promenait dans la rue. Tout à coup on entendit un bruit aigu, comme des crissements de pneus, qui se rapprochait.

Nous traversions un passage piéton quand, soudain, une voiture apparut, fonça sur nous à grande vitesse et nous renversa dans sa course folle, sans que nous ayons pu comprendre ce qui se passait.

Je suis tombé dans le coma et j'avais quelques séquelles à mon réveil.

Seulement mon ami, lui, ne s'en était pas sorti !

Un accident fatal

Dans la soirée du 21 octobre, deux jeunes âgés de 17 et 20 ans perdent la vie dans un accident de scooter.

Tout a commencé vers 20 heures, une bande d'amis se sont rejoints sur la place de l'église de Briollay.

D'après les témoignages de leurs amis, Pierre et Bastien avaient beaucoup bu, mais ils prirent tout de même leur scooter, sans casque.

Les deux jeunes étaient ivres et n'avaient aucune notion du temps, ils voulaient juste s'amuser un peu. Toutes les personnes présentes avaient essayé de les en empêcher, mais trop tard.

Quelques secondes après leur départ, une de leurs amies s'est retournée et a vu le scooter partir en tête à queue et foncer droit dans un mur. Léo, un ami pompier des deux jeunes, est intervenu aussitôt pour leur venir en aide, mais le mal était déjà fait, il ne pouvait plus rien faire, les deux jeunes étaient en piteux état.

A l'arrivée des pompiers, Pierre était déjà mort à la suite du choc violent. Quand à Bastien, après plusieurs blessures importantes au niveau de l'abdomen, il est tombé dans un coma profond et est mort quelques heures plus tard à l'hôpital.

Nous avons recueilli plusieurs témoignages de leurs amis, très émus par ce drame.

« Je suis passé quelques minutes avant l'accident, ils étaient là, leur bière à la main et tout allait bien pour eux. Ils avaient encore la joie de vivre, mais aujourd'hui, ils nous ont quittés. Nous nous en voulons tous de ne pas avoir réussi à les empêcher de prendre leur scooter. Nous resterons choqués à vie de cet accident qui s'est déroulé devant nos yeux. »

Les pompiers, alertés, n'arrivèrent pas à temps. L'un d'eux témoigne :

« Le conducteur, Pierre, était gravement touché au niveau de la tête car il ne portait pas de casque et à notre arrivée, il était déjà trop tard. Les jeunes ne prennent vraiment pas conscience des risques, surtout eux car ce n'était apparemment pas la première fois qu'ils roulaient ivres. »

Ce sont sur ces derniers témoignages que l'enquête a pris fin.

Un jeune homme en état d'ivresse percute la voiture d'une jeune femme dans le quartier de Mannathan, la conductrice est gravement brûlée.

La jeune femme revient d'une soirée entre amis et n'a pas consommé d'alcool car elle prend le volant plus tard.

Une fois la soirée terminée, elle reprend le volant mais un conducteur en état d'ivresse et qui va trop vite la heurte.

Il s'en sort indemne mais la jeune femme, gravement brûlée, est sauvée par les pompiers qui n'étaient pas loin.

« C'est un miracle qu'elle soit encore en vie après cet effroyable accident » nous a déclaré un pompier.

Tout son corps est déformé et elle va passer sa vie à l'hôpital.

L'homme qui l'a heurtée va passer sa vie dans un remords absolu et est en prison. Il nous a déclaré en pleurs : « Je regrette tellement ce que j'ai fait, ça a détruit sa vie ».

Un jeune homme échappe à la mort

Ludovic, un jeune homme de 17 ans, échappe à la mort grâce à son ami. Il était sous l'emprise de l'alcool et de la drogue.

Le lundi soir, lors du réveillon de 31 décembre 2007, un jeune homme appelé Ludovic a fêté le réveillon au Dorémi, une discothèque sur Angers.

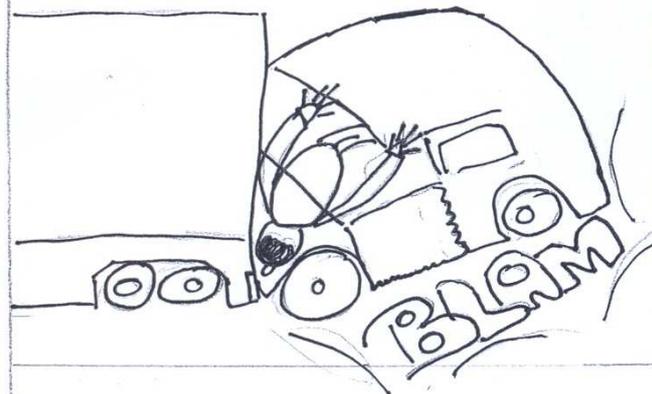
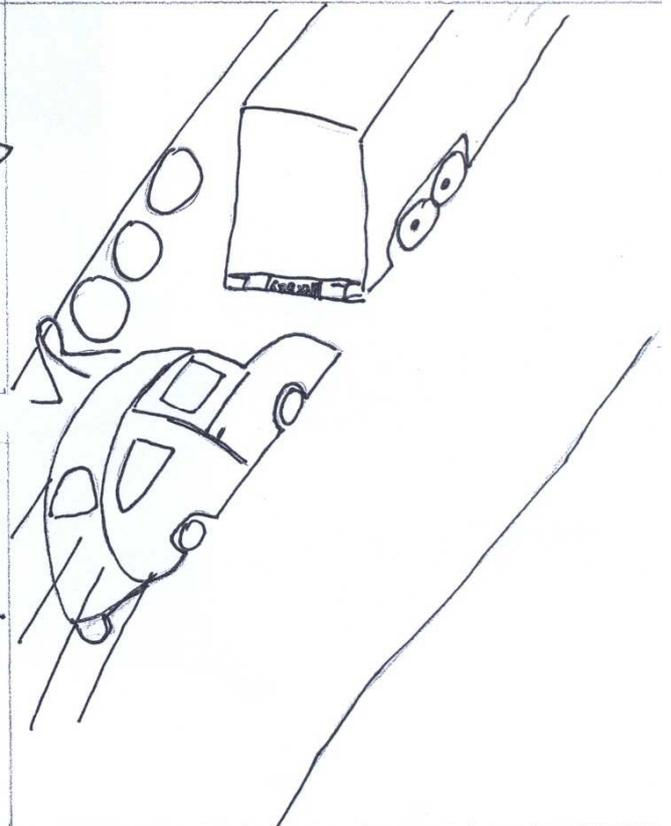
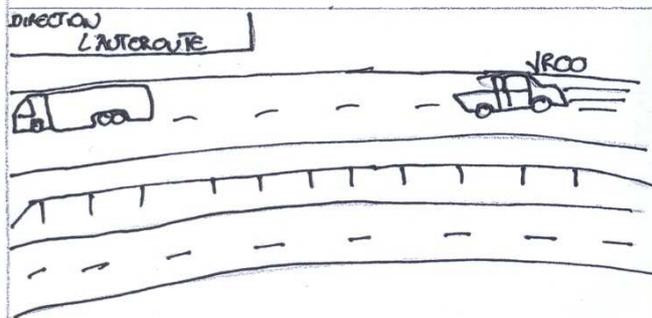
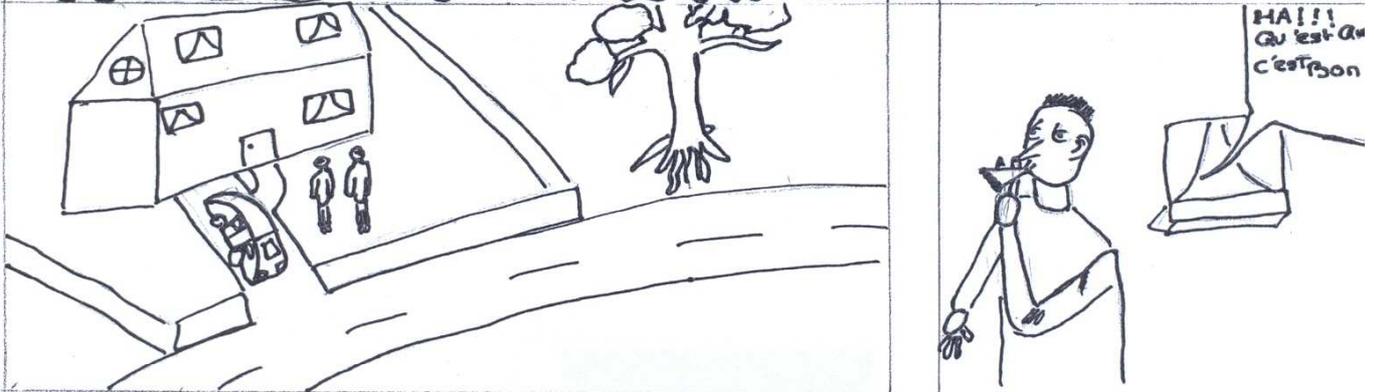
Ludovic était avec tous ses amis. Toute la soirée, il voulait oublier ses problèmes de famille. Pour cela il a énormément bu et fumé des joints.

« Au milieu de la soirée, Ludovic a voulu partir en scooter, alors moi qui avais vu les choses se passer, je suis intervenu. J'ai essayé de le raisonner mais il ne voulait rien écouter. Au bout d'une heure, j'ai réussi à le calmer » explique Damien, l'un de ses meilleurs amis.

Heureusement que Damien est intervenu car, sans lui, on ne sait pas ce qui se serait passé. Il aurait pu faire un coma éthylique.

« Aujourd'hui, Ludovic va être suivi psychologiquement pour qu'on l'aide dans ses problèmes », intervient le psychologue.

ACCIDENT MORTEL



C'était au milieu d'une fête...

Yasmina, une jeune fille de 16 ans, étudiante à la Faculté des Sciences, accompagnée de ses copines, avait décidé d'aller à cette fête étudiante.

Cette soirée se déroulait bien et, prise par l'ambiance, Yasmina a un peu trop bu. En fin de soirée, Yasmina ne réagissait plus. Ses amies l'ont retrouvée inanimée dans un fauteuil.

C'est quand elles ont essayé de la réveiller et qu'elle ne répondait pas qu'elles ont compris que Yasmina était plongée dans un profond coma éthylique et elles ont appelé une ambulance. Depuis, Yasmina ne s'est toujours pas réveillée et son état inspire les plus grandes inquiétudes.

Carambolage mortel sur l'A123, un rêve brisé

Hier matin, Kevin Marrêt, jeune homme d'une vingtaine d'années a causé un dangereux accident sur l'autoroute A123, construite il y a deux ans.

Il roulait trop vite, il avait aussi bien bu et il s'est écrasé contre la barrière de sécurité.

« Il n'était pourtant pas du genre à boire mais il n'était pas en forme ces derniers temps » nous a confié un de ses amis.

De fait l'enquête a révélé qu'il avait dans le sang une quantité d'alcool équivalente à une dizaine de bières...

Ce qui restait du corps de Kevin a été retrouvé avec la moto encastrée.

« Le choc a été d'une violence inouïe » témoigne un automobiliste présent sur les lieux du crash.

On a dû découper la moto pour le désincarcérer. « Je trouve cela triste mais il avait bu et l'alcool, ça ne pardonne pas. Je le répète souvent aux stagiaires de la caserne » a déclaré le capitaine des pompiers. Nous n'avons rien pu faire... Avec un tel taux d'alcoolémie, c'était du suicide. Les jeunes sont irresponsables, que voulez vous !!! » affirme le légiste. La police poursuit son enquête.

Sa mère nous renseigne à son sujet. « Il était fasciné par les motos. Il voulait en faire son métier. Tant d'efforts réduits à néant. C'est pas normal qu'on serve autant de bières, pour moi, c'est criminel ».

L'impardonnable folie

Tentative de meurtre sur sa famille, un agriculteur écroué.

Le 13 avril dernier, Paul Raimbault, un agriculteur de la région, tire une balle avec son arme à feu sur son épouse, lors d'une dispute un peu vive en rentrant d'une soirée passée au café.

« Il avait pas mal bu, témoigne le patron. Nous l'avions prévenu. Il nous a dit de nous mêler de ce qui nous regardait. Mais je n'étais pas tranquille : il était très énervé et comme ce n'était pas son habitude, j'ai eu un mauvais pressentiment ».

Quelques instants plus tard, c'est le drame. Paul, pris de folie furieuse, se saisit de son fusil de chasse et vise son épouse. Le coup part alertant un voisin qui prévient aussitôt les secours.

Arrivés sur les lieux, les gendarmes maîtrisent le forcené dégrisé. Par la suite, il avoua « Ce soir-là, j'étais vraiment pas dans mon assiette : on avait des soucis... Je regrette énormément mon geste. Je ne suis pas retourné au café depuis. Mes deux jeunes fils m'en veulent beaucoup et ne me parlent plus ».

Les enfants, qui étaient endormis au moment du drame, sont sains et saufs. Ils ont tout de même été hospitalisés avec leur mère, qui est maintenant hors de danger.

Le père est écroué pour 6 ans.

Une femme sort de l'alcoolisme grâce à une amie.

Une femme qui avait sombré dans l'alcoolisme depuis la mort de son fils, s'en sort grâce à une amie et décide d'aider tous ceux qui ont le même problème.

Une jeune femme divorcée âgée d'environ une trentaine d'années, a sombré dans l'alcoolisme à la mort de son fils. A cause de la boisson, elle vivait coupée du monde et ne recevait aucune nouvelle de sa famille.

Elle en avait tellement marre de vivre qu'elle voulait se tuer. Mais un jour, elle reçoit la visite d'une amie qui lui redonne goût à la vie et l'aide à sortir de cette maladie.

Et depuis qu'elle s'en est sortie, elle a décidé d'aider les autres à s'en sortir, en les écoutant raconter comment ils ont sombré dans cette maladie, en essayant de trouver des solutions pour ces femmes qui sont comme elle avant. Elle, qui a été guérie grâce à l'aide d'une amie et qui n'aurait jamais pensé retrouver la liberté de vivre et d'être libre de ses pensées et de ses actes. Et enfin ne plus ressembler à cette épave qu'elle était avant.

Sortir de chez soi Ne pas faire
attention

Ne pas se
protéger Le danger

L'angoisse La peur
Harcéler

Agresser Violer

Se faire agresser Assassinier

Ne pas se protéger Regretter

Une jeune femme violée pendant une fête.

Une jeune femme retrouvée inconsciente sous un porche, à cause d'une fête où elle s'est droguée, puis a été violée.

Deux copines étaient dans le même lycée. Elles s'appelaient Adeline et Joséphine.

Un beau jour d'été, Adeline décida d'organiser une fête pour la fin de l'année scolaire.

Adeline invita des amies et n'oublia pas Joséphine qui était vraiment complice avec elle.

Dans la fête il y avait des clans fumeurs, d'autres où ils avalaient de la drogue ou buvaient de l'alcool. Ils étaient tous ivres.

Joséphine a eu envie de vomir et alla donc dans les toilettes.

D'un coup elle s'évanouit, au même moment un jeune homme entra dans les toilettes et vit Joséphine allongée par terre, ivre.

Le seul réflexe qu'eut le jeune homme fut de la violer.

Puis inquiet de ce qu'il avait fait, il décida de la ramener sous un porche et de la laisser.

Un voisin de Joséphine passait par là et vit Joséphine inconsciente et à moitié nue. Il l'emmena voir un médecin pour qu'il fasse une expertise. Après examen, il constata qu'elle s'était droguée, puis qu'elle avait été violée.

Les policiers vont mener l'enquête pour découvrir qui a violé Joséphine

Violée sous
l'emprise
de la drogue
elle est retrouvée
inconsciente
sous un porche

Une jeunesse ruinée

Le 26 septembre 2005, alors que le soleil se couche tard au dessus du territoire marocain, le dernier appel à la prière de la journée se propageait dans la ville de Mohammedia.

La jeune Laïla, 19 ans, fut envoyée par sa mère pour aller chercher une brique de lait pour le dîner.

Il est 20h00, Laïla n'imagine pas ce qui l'attend. Elle choisit d'emprunter un chemin inconnu jusqu'à ce jour. Malheureusement, ce fut ce qui provoqua la ruine de sa jeunesse.

A mi-chemin, quatre jeunes hommes cagoulés et armés de couteaux pour la menacer, la prirent au piège. Frappée, humiliée et violée : Laïla est sans défense.

Aucune preuve pour accuser qui que ce soit, Laïla n'a rien vu de plus qu'une bande de pervers cagoulés. Les recherches se poursuivent, mais en vain.

Le dernier témoignage de sa mère reste bouleversant : « Rien ni personne ne retrouvera ces personnes, rien ni personne ne rendra la virginité que ma fille a perdue ».

L'amour fou, connaissez-vous ?

Etre amoureuse d'un garçon qui ne vous aime pas pour ce que vous êtes mais pour ce que vous avez, ça fait mal.

Par amour, la fille serait prête à tout pour satisfaire son compagnon.

Ce jeune homme ne cherchait qu'à coucher avec elle. Il n'aimait que ça chez les filles.

Dans la nuit du samedi au dimanche chez le jeune homme, ils se retrouvèrent seuls dans la chambre.

Celui-ci la déshabilla mais la jeune fille qui était mineure ne disait rien. Elle se laissait faire car son copain était majeur et elle avait peur de lui.

Ils firent ce qu'ils avaient à faire mais ils avaient oublié quelque chose de très important ... se protéger !

Quelques jours plus tard, la jeune fille passa des tests et les médecins lui annoncèrent la mauvaise nouvelle Elle avait attrapé le SIDA.

Cette mauvaise nouvelle l'acheva et elle était seule à surmonter cette maladie car son petit ami l'avait larguée.

Elle était seule, malade et n'avait que 16 ans.

RISQUE

ce n'est
pas
simple

VENCONTE

et

un manque
de

prudence

Suite à une rencontre sur Internet, une jeune femme trouve la mort !

Les dangers d'une simple rencontre sur Internet et d'un manque de prudence ont provoqué la mort d'une jeune femme.

Hier soir, vers 22 heures, une jeune femme âgée de 19 ans a été assassinée par un inconnu après s'être fait violer. En effet, Jeanne Moulin croyait vraiment avoir fait une rencontre avec une personne attachante et sympathique mais elle aurait dû se méfier.

Sa mère a témoigné : « Ma fille Jeanne n'était pas du tout une fille à se laisser convaincre facilement, je ne sais pas du tout ce qui lui a pris ». Ce parfait inconnu lui avait donné rendez-vous en soirée vers 19h30 dans un parc pour faire plus ample connaissance.

« Au début, il lui parlait très gentiment et ils avaient l'air bien ensemble » a témoigné la femme qui a prévenu la police après avoir entendu les cris de secours de la jeune fille.

Après avoir été arrêté, l'homme a avoué qu'il avait essayé de l'embrasser mais n'ayant pas accepté que Jeanne refuse ses avances, l'homme a eu un coup de folie. Il l'a violée et assassinée.

Cet homme dont nous devons garder l'anonymat sera condamné jusqu'à la fin de sa vie.

C'est la nuit, elle s'enfuit de chez elle lorsqu'elle aperçoit un homme d'une quarantaine d'années. Il la regarde avec un sourire. Elle évite son regard puis accélère le pas mais il la rattrape et il la viole

Une jeune fille de 12 ans enceinte.

Cathrine, 12 ans, s'est retrouvée enceinte après une fête bien arrosée. Elle a décidé de garder l'enfant.

Le 27 juin 2005, une jeune fille Catherine (12 ans), s'est rendue à une fête dans le but d'essayer d'oublier que son père et sa sœur avaient été tués 2 mois auparavant. Catherine qui n'avait jamais bu se retrouve saouïe lors de cette soirée.

Dans un entretien avec Catherine et une amie, nous arriverons à savoir que lorsqu'elle s'est levée le lendemain matin, elle était dans sa chambre et ne savait pas comment elle était arrivée là.

Sa mère (37 ans) ne savait pas que Catherine avait été à une fête la veille au soir. [...]

Plus tard, elle a découvert qu'elle était tombée enceinte, et a décidé de le garder. Avoir une famille lui manquait.

Neuf mois après, elle a eu un petit garçon qu'elle aime beaucoup. Elle habite toujours avec sa mère et elle continue toujours ses études.

Malheureusement, sa mère est toujours alcoolique (depuis la mort de son mari et d'une de ses filles), mais elle a commencé à recevoir de l'aide.

Son amie nous a assuré qu'elle était là pour Catherine et la soutient dans tous ses choix.

Aujourd'hui Cathrine a 15 ans et son petit garçon 2 ans .

Enciente à dans après une
de garder l'enfant !
Somnie trop amoncée, elle décide...

Contaminée après un rapport sexuel

Le soir du nouvel an du 31 décembre dernier, une jeune fille de 17 ans, Emma, est contaminée par le virus du SIDA lors d'un rapport non protégé.

Alors qu'elle se rend à la soirée du réveillon avec ses amis, Emma consomme un peu d'alcool mais elle n'a pas l'habitude de boire et l'effet est immédiat.

Elle se laisse entraîner par un homme plus âgé qu'elle : « Je l'ai vu se diriger hors de la piste. J'aurais dû l'empêcher mais à vrai dire j'étais dans le même état qu'elle » avoue une amie proche présente sur les lieux.

« Je ne sais pas ce qu'ils avaient mis dans les verres parce que je ne me souviens plus de rien ».

D'après l'enquête l'homme en question, âgé de 34 ans, est connu pour son goût pour les jeunes filles.

Jusqu'à quel point Emma était-elle consciente ? C'est ce que la suite déterminera ainsi que le contenu des verres...

La mère de la jeune fille est décidée à se battre : elle porte plainte pour agression sexuelle sur mineure : « Je ne peux pas comprendre qu'un tel malheur nous soit arrivé. Emma est une jeune fille plutôt sérieuse, c'était exceptionnel qu'elle sorte. Avec le SIDA, c'est toute sa vie et la nôtre qui bascule ».

Mardi matin, alors qu'une jeune fille de 15 ans se dirigeait vers son collègue, son voisin, un homme d'une trentaine d'années, l'a agressée sexuellement dans la cave de son immeuble.

Cet homme était pourtant un ami de la famille, un homme sans histoire d'après eux. Un voisin témoigne : « Franchement jamais je n'aurais cru qu'il puisse toucher à l'un de ses cheveux. Il était très ami avec son père et il adorait la jeune fille. Je pense que c'est son divorce qui l'a poussé à la drogue et celle-ci l'a fait délirer et l'a poussé à cet acte ».

La jeune fille vient de rentrer de deux semaines de fugue et on peut très bien voir qu'elle ne vit plus, mais qu'elle survit.

Elle nous a dit : « A ce moment, je ne pouvais rien faire, j'aurais voulu mourir. J'ai honte, je me sens sale, je ne peux plus me respecter ». Comment va-t-elle reprendre sa vie ? Aujourd'hui, nous n'en savons encore rien.

La leçon

Ce mois-ci, le camping d'un petit village du Maine-et-Loire a été le théâtre d'actes de vandalisme.

Niché dans la campagne, l'endroit était pourtant réputé tranquille et accueillant.

Trop peut-être au goût de certains...

En effet, un groupe de jeunes adolescents armés de barres de fer à débarqué brusquement et s'est mis à saccager tout ce qui se trouvait à sa portée.

Heureusement, le camping est désert à cette époque de l'année : pas de blessés mais de sérieux dégâts matériels et des interrogations.

« Un simple jeu » a déclaré l'un de ces jeunes casseurs. « On voulait juste s'amuser, on avait peut-être un peu trop bu ».

Le propriétaire du terrain lui se dit convaincu qu'il s'agit d'un règlement de compte. « Ils s'en sont pris à mon fils il y a quelques semaines pour une histoire de vol, cela avait failli mal tourner. J'ai dû appeler les autorités car j'ai eu très peur. Certains portaient des cagoules, d'autres criaient comme des sauvages, ils brûlaient, cassaient tout sur leur passage. C'était le chaos. »

Les jeunes de 15 à 16 ans ont été retrouvés et placés en garde à vue. Certains sont des enfants du village.

Certains parents se sont proposés pour mobiliser les jeunes à réparer et à tout remettre en ordre.

Un véritable mouvement de solidarité.

Un terrain d'entente pourra peut-être être trouvé : une manière concrète et éducative de régler les problèmes.

Parole de parent : « Cet incident a rassemblé tout le village pour la première fois depuis longtemps. Il faut dire que ces derniers temps, plus personne ne se parlait ici. »

Une jeune fille saute du haut de son immeuble.

Dimanche dernier, dans la banlieue angevine, une jeune fille rentre chez elle au petit matin.

Elle vient d'avoir son premier rapport sexuel, mais il ne s'est pas déroulé comme elle l'espérait.

Son petit ami depuis peu, Nicolas, l'a forcée, il lui disait :

« Allez s'il te plaît, fais-moi plaisir, je ne sais pas si ça marchera entre nous si tu veux pas le faire avec moi ! »

Prise de panique et par peur de le perdre, elle le fit de force avec lui, tout en lui disant :

« Mais je suis encore jeune, je ne veux pas le faire ». En plus, « l'agresseur » ne s'était pas protégé. A l'origine, elle a accepté de le faire par pur et simple amour pour Nicolas. Quant à lui, ce qu'il aimait, c'était les formes que la nature avait données à la victime. A son retour au domicile familial, la jeune fille se dirigea vers sa mère en pleurant et lui raconta ce qui s'était passé, elle lui dit :

« Ne t'en fais pas, ma chérie, ce n'est rien, je t'avais pourtant dit de ne pas le fréquenter, il est trop vieux pour toi, ma fille. Demain, nous irons passer les tests pour le VIH, comme tu m'as dit qu'il ne s'était pas protégé ! »

Le lendemain, la mère et la fille se rendirent à l'hôpital pour les tests. La jeune fille suivit les paroles du médecin pour le test et rentra chez elle avec sa mère.

La jeune fille ne se sentait pas bien dans sa peau, elle était troublée, renfermée. Elle ne sortait plus de sa chambre, trois mois se sont écoulés et un jour le téléphone sonne, sa mère répond et appelle sa fille pour écouter la réponse du médecin.

« Oui bonjour Docteur Articault au téléphone, je vous appelle pour les résultats du test, je suis vraiment navré de vous apprendre ça, mais votre fille a attrapé le virus du SIDA... »

La fille s'écroule par terre. Elle voyait sa vie partir en fumée. Elle se dirigea vers la porte d'entrée et se rendit sur le toit de l'immeuble. Elle était en larmes, elle s'avança vers le bord et sauta dans le vide. L'ambulance arrivée sur place, un ambulancier regardait la mère de la victime et dit :

« Désolée, Madame, son âme est partie, elle est sans vie ».

Une amie de Marie, la jeune victime, nous dit :

« Sarah était très amoureuse de Nicolas et ça se voyait, elle aurait pu tout faire pour lui. Je l'avais remarqué lorsque j'avais passé un après-midi avec eux. Nicolas profitait déjà d'elle. Il faisait que de la caresser alors qu'elle le rejetait.

J'aurais jamais imaginé qu'il allait la violer et surtout qu'il avait le SIDA. J'arrive pas à me faire à l'idée que Sarah est morte, elle avait pas des tendances suicidaires, elle était calme et posée, jamais elle aurait pu faire une chose pareille, enfin c'est ce que je pensais...

Nicolas, le petit ami :

On m'a appris que moi aussi j'avais le SIDA, c'est impossible. Quand même se tuer pour ça, c'est grave ! Elle devait avoir un sérieux problème mental, c'était une jolie fille, bien formée, quel gâchis tout de même !

Le médecin : Docteur Articault.

Vous savez, nous, des jeunes filles qui sont atteintes du SIDA après un viol ce n'est pas souvent que l'on en voit. Cette petite Sarah m'a pourtant marqué, elle avait quelque chose de différent des autres jeunes filles. Oui, elle était très belle, dans son regard j'ai pu voir qu'elle était anéantie, salie. Je ne sais pas ce qui lui est vraiment arrivé, j'ai seulement appris son décès...

Pauvre gamine quand même, elle ne méritait pas ça ... enfin comme toutes les autres d'ailleurs.

La sœur de Nicolas :

Je ne pensais pas que mon frère était ce genre de garçon. Pourtant, avec son ancienne petite amie, il avait pris tout son temps. Aujourd'hui j'ai honte de lui car une jeune fille s'est suicidée à cause d'un rapport trop précipité. En plus, je ne savais pas qu'il avait le SIDA, sinon j'en aurais parlé à sa copine. Maintenant je refuse de revoir mon frère après cette chose horrible qu'il a faite, je ne le comprends pas.

Blocus : nouvelle mode des étudiants

Hier, mercredi 5 décembre, vers 7h45, pendant le blocus du lycée Chevrollier, alors que Saïd voulait entrer pour aller en cours, une jeune étudiante lui bloqua le passage à plusieurs reprises.

Saïd s'emporta et frappa l'étudiante de plusieurs coups de poing. L'étudiante, Cindy Robert, fut transportée à l'hôpital en urgence et eu 8 points de suture.

Les policiers n'osent pas se prononcer, car ils étaient sur place pour surveiller les bloqueurs et n'ont pas remarqué cette agression.

Hier soir, jeudi 4, un événement dramatique est venu perturber la manifestation qui se déployait dans Angers contre la loi Pécresse sur l'indépendance des universités.

Alors que les étudiants circulaient dans le calme, une voiture fonce sur eux et sème la panique.

Notre envoyé spécial sur les lieux a pu recueillir les premiers témoignages.

« C'était un cauchemar, explique une femme encore sous le choc. Des cris, des hurlements, les gens se sont mis à courir, d'autres se sont jetés à terre et ont été piétinés... »

« Un vrai carnage, ajoute un étudiant bouleversé, on a cru à un attentat, une vision de cauchemar, un mouvement de panique puis plus rien, que des pleurs... »

L'enquête n'a pas pu faire toute la lumière, mais il serait déjà établi qu'une voiture blanche s'est lancée dans la foule délibérément. Le conducteur a été retrouvé au volant, enfermé dans son véhicule.

Il raconte : « Je n'ai fait qu'accélérer. J'ai perdu le contrôle de moi-même, je ne savais plus ce que je faisais ».

De santé mentale fragile et après de nombreux séjours en hôpital psychiatrique, l'individu était selon les médecins guéri ...

Cette fâcheuse affaire remet aussi en lumière les diagnostics douteux.

Un complément d'enquête a permis de découvrir qu'il aurait vécu lui-même dans son enfance un accident traumatisant et qu'il aurait perdu son sang-froid en se retrouvant bloqué dans la manifestation.

Bilan de ce tragique accident : 2 blessés graves et plusieurs victimes avec des contusions sérieuses.

Taper Frapper

Se faire

agresser

Partir

chez soi

risques

de

Traverser

une route

Faire des imprudences

Faire un métier

dangereux

Violence sur un enfant

Il y a quelques jours, à Paris, Amélie une jeune fille de 10 ans s'est enfuie de chez elle car elle se faisait taper par ses parents.

Elle dit que ça fait déjà plusieurs fois que ses parents la tapent mais cette fois-ci, ils étaient plus violents que d'habitude et en particulier en provenance de sa mère : « Marre, j'en avais marre, je n'ai que 10 ans mais je ne me laisserai pas faire battre une fois de plus, ça fait trop mal, j'avais de gros bleus et mes copines se moquaient de moi ! » dit Amélie.

Les raisons de cette violence sont encore inconnues mais les policiers poursuivent leurs recherches.

Apparemment, ce jeune couple est sur le point de divorcer et le mari est au chômage depuis plusieurs semaines.

Amélie témoigne : « J'ai trop peur et je ne veux plus les voir ! »

Nous avons interrogé un médecin choqué par cela :

« C'est inhumain d'infliger une telle souffrance à une enfant, ceci aurait pu entraîner de très graves conséquences. Les hématomes étaient très importants et j'ai pu remarquer que l'état moral de cette petite était vraiment au plus bas. Il a fallu l'hospitaliser immédiatement ».

Ces actes de violence se produisaient sans aucune pudeur, car leur voisine est venue nous voir quelques jours après le drame afin de nous affirmer qu'elle voyait par sa fenêtre la mère de la petite Amélie la frapper d'une violence aberrante et elle pouvait aussi entendre les cris d'horreur que poussait la petite victime. Elle s'est justifiée de ne pas avertir la police, nous expliquant que ces derniers l'avait menacée.

Pour sa défense le père a avoué que sa femme avait été beaucoup plus violente que lui. La mère témoigne à son tour : « Je ne comprends pas pourquoi elle s'est enfuie. Une petite baffe n'a jamais tué personne ! C'est vrai quoi ! On vit dans une société où les gamines de son genre sont mal élevées et il faudrait qu'on leur cède tout ! C'est invraisemblable ! Si on la croit à chaque fois qu'elle pigne, elle recommencera et on ne pourra plus la punir comme elle le mérite ! Elle est maligne notre petite ! Un vrai petit diable ! » Aujourd'hui Amélie vit dans une famille d'accueil où elle y est heureuse : elle a une sœur ! Les parents de la petite ont été internés en hôpital psychiatrique et ne sont pas près d'en ressortir.

Mauvaise rencontre

Mardi soir, un groupe de jeunes rentrait d'un stage d'escrime. La soirée s'était prolongé avec une petite fête que donnait le club. Soudain, deux individus ont surgi d'une rue déserte, vêtus de blousons noirs, une bouteille de vodka à la main. L'un des jeunes témoigne : « Ils nous ont accostés et ils ont commencé à nous menacer. Ils voulaient de l'argent. »

Les jeunes ont voulu battre en retraite prudemment sans répondre mais les hommes les ont suivis à distance attendant le moment propice de la séparation du groupe pour lancer un nouvel assaut. Un autre adolescent rapporte les faits : « Je n'étais pas très loin de chez moi lorsque j'ai entendu des bruits de pas résonnant dans la rue déserte. J'ai eu très peur en reconnaissant les deux hommes, m'imaginant qu'ils pouvaient avoir des lames de rasoir ou pire encore. Heureusement un couple passa dans la rue à ce moment là, faisant fuir les agresseurs. » Mais à qui s'en sont-ils pris après ?

Pierre est un ami du groupe qui a vécu une histoire similaire.

« Moi aussi je me suis fait « avoir » avec quelques amis. On rentrait chez nous au petit matin quand une dizaine de types ont surgi devant nous. On n'était que 5 et ils ont commencé à nous provoquer. Nous voulions partir alors on s'est séparé pour faire diversion. On s'est retrouvé dans un parc pas très loin mais on n'était plus que quatre. Jim n'était pas là. Il a été retrouvé le lendemain, inconscient et dans un bien mauvais état... »

Ces mauvaises rencontres sont malheureusement trop fréquentes chez nos jeunes qui sont souvent victimes de l'alcool et de la drogue.

Une mère coupable

Le 2 février au matin une jeune femme se promène dans le centre ville d'Angers avec sa petite fille de 6 ans.

Elle est distraite un moment par la devanture d'un magasin et entre rapidement examiner un article de plus près laissant sa fille un instant.

En quelques secondes un chien de race pitbull s'échappe d'une voiture non loin. Il remarque l'enfant et s'en approche. La petite ignorante du danger fait un geste pour la caresser. A ce moment, si la mère était sortie, l'animal aurait probablement pris la fuite. Mais a-t-il mal interprété le geste de l'enfant ? Il la mord cruellement et aurait recommencé si les passants qui se trouvaient là n'étaient pas intervenus horrifiés.

La petite victime a dû être transportée à l'hôpital car la morsure au bras lui a sectionné l'artère. Les secours durent aussi s'occuper de la malheureuse mère.

Un passant témoigne : « Je ne pensais pas que cela pouvait arriver en plein centre mais je l'ai entendu crier puis j'ai vu la scène et donc j'ai tout de suite appelé les secours. Plusieurs personnes m'ont aidé à isoler le pitbull ; puis les secours ont pris le relais et se sont occupés de la petite fille ».

La mère de l'enfant nous confie, anéantie : « Je ne pensais pas que ça puisse arriver si vite, c'est injuste quand j'y pense, pourquoi elle, pourquoi ma fille ?? »

Physiquement cette petite fille se remettra sûrement de ses blessures mais malheureusement elle n'osera peut-être plus jamais sortir de chez elle.

On peut s'inquiéter de la recrudescence de ce type d'accident. La législation évolue lentement et il est plus qu'urgent de responsabiliser les propriétaires de ce type de chien.

Qui est responsable ? Le chien ou le propriétaire qui l'a laissé en liberté ??

Incendie mortel

Un jeune pompier, nommé Julien Sabot, est décédé vendredi soir, à la suite d'un incendie spectaculaire près de la gare de Montparnasse. Ce départ était habituel, son bip a retenti vers 20h00 dans son appartement parisien. Sa femme a expliqué que ce départ était comme tous les autres, et que pour elle cela ne devait pas arriver à son mari. Comme chaque pompier, il s'est changé et est monté dans le camion sans penser à ses proches. Il est parti sans rien dire, même pas au revoir. Il a peut-être paniqué, il s'est peut être perdu. Après plusieurs minutes dans les flammes, ces collègues ne l'ont pas vu revenir. Ils pensent qu'il avait été encerclé par le feu. Son équipier précisa qu'il était comme dans toutes les autres interventions. Il n'avait pas de soucis particuliers. Au lever du soleil, l'incendie était maîtrisé, précisa le chef. Mais le drame était bien présent.

L'honneur et le courage de ce jeune homme resteront présents dans la patrie. Ce métier reste très risqué et aujourd'hui chaque soldat du feu reste dévoué à l'être humain.

Le lieutenant confirma que ce métier était dur et très dangereux.

Il venait de prendre ses somnifères quand le téléphone sonna. Une urgence chez ses parents, le père n'allait pas bien. Il décida de prendre tout de même le volant mais après 1 heure de route, ses yeux le picotaient. Il ferma les paupières. Il s'écrasa contre la barrière de sécurité de la route.

L'anniversaire (L'anorexie)

La conteuse : *D'abord, nous allons vous raconter l'histoire de Marie. Sa copine Julie fête son anniversaire et elle est venue l'aider.*

Julie et Marie préparent la fête. Sur de la musique, elles lancent des ballons, installent une guirlande Joyeux anniversaire, installent une belle nappe et pendant qu'elles mettent les cuillères et les serviettes coccinelles :

Julie : Tu vas voir, ça va être une belle fête.

Marie : Oui, oui...

Julie : J'ai préparé un gâteau qui est trop beau.

Marie : Ah ouais...

Julie : Ca va toi en ce moment ?

Marie : Ouais ouais.

Julie : T'es sûre ?

Marie : Je suis trop grosse et ça m'énerve.

Julie : Ah bon ? Qu'est-ce que je devrais dire, moi ? Mais d'où ?

Marie : De là, de là et de là.

Julie : Mais tu n'as pas un poil de graisse. C'est plutôt le contraire. C'est de la peau ça, et pas de la graisse.

Marie : Je complexe, voilà.

Julie : Tu complexes ? C'est ton mec, c'est ça ?

Marie : C'est vrai qu'il est pas toujours gentil avec moi.

Julie : Je me demande pourquoi tu restes avec lui, vu comme il te parle.

La conteuse : *Voici les copines qui viennent fêter l'événement, ainsi qu'Anthony, le mec de Marie. Ding dong. Musique. Marie va ouvrir. Entrées des personnages, bisous, on admire les jolies décorations.*

Anthony : *Alors, ma baleine, ça a été ta journée ?*

Marie: *Oui, Oui*

La préparation de la fête, tout ça ?

Marie : *Oui, oui*

Anthony : *Les cours ça a été ? Tes parents, ta sœur, ton chien ?*

Marie : *Oui, oui*

Anthony : *T'as rien à raconter, comme d'habitude.*

Clotilde : *Je t'ai ramené un cadeau. Elle lui donne une boîte.*

Héloïse : *Moi aussi. Elle lui donne une boîte.*

Morgane : *Moi aussi. Elle lui donne une boîte. On recommence les bisous. Mais tu les ouvriras plus tard !*

Julie : *D'accord. Et maintenant, place au gâteau. Elle va le chercher. Chacun prend la cuillère dans la main.*

Tous : *Joyeux anniversaire, joyeux etc.... On éteint la lumière.*

Elle dépose le gâteau avec des étincelles et rallume.

Héloïse : *Il est magnifique !*

Clotilde : *Attention, la photo. Tout le monde se place et sourit. Flash. Julie donne du gâteau à tous.*

Anthony : *C'est quoi cette part ? Elle est toute petite. Moi, je veux la grosse, avec la fraise.*

Julie : *T'es vraiment pas gêné. Elle lui donne et ils mangent avec la petite cuillère. A Marie : Tu ne manges pas ? Tous s'arrêtent pour la regarder.*

Marie : *J'ai pas faim*

Julie : *C'est mon anniversaire quand même et c'est moi qui l'ai fait.*

Marie : *J'ai pas faim je te dis.*

Anthony: *Et puis c'est bon pour tes fesses.*

Marie, se lève en colère : *Vous arrêtez de me gonfler là. Foutez-moi la paix. Il faut toujours qu'il y en ait un derrière mon dos. De toutes façons, ça m'intéresse pas vos gâteaux à deux balles cinquante. Elle se rhabille et s'en va.*

La conteuse : *Furieuse qu'on lui manque de respect, Marie retourne chez elle. Elle passe devant l'épicerie en dessous de chez elle.*

Marie : *Bonjour, je voudrais cette boîte de gâteaux.*

L'épicier : *La grosse ?*

Marie : *Oui, et ajoutez aussi cette boîte de petits beurres.*

L'épicier : *Voilà. Marie chez elle s'enfile les gâteaux devant la télé, et va se faire vomir.*

La conteuse: *Inquiet de la colère de Marie, Anthony a décidé de passer chez elle.*

Anthony : *Marie, tu es là ? Il la découvre dans les toilettes. Qu'est-ce que tu fais ? Ca va ?*

Marie : *Oui, ça va, va m'attendre dehors. Anthony va regarder la télé.*

La conteuse : *Les copines s'inquiètent aussi. Elles arrivent chez Marie.*

Toutes : *Marie, Marie ! Voyant Anthony, trois s'arrêtent à la télé. Julie et Miranda découvrent Marie. Elles paniquent et la sortent des toilettes.*

Julie : *Qu'est-ce qui t'arrive ?*

Miranda : *Ca va aller, maintenant. Julie va trouver les autres devant la télé.*

Julie : *Vous savez quoi ? Marie, elle était en train de vomir dans les toilettes. Morgane, Clotilde, Héloïse se lèvent.*

Morgane, Clotilde, Héloïse : *Quoi ?*

Héloïse : *Faut l'emmener d'urgence voir le médecin !*

Julie : *Et toi, tu bouges pas. Tu peux pas réagir un peu ?*

Anthony : *Ben... Je ne sais pas.*

Clotilde : *Et t'as rien essayé de faire pour l'aider ?*

Anthony : *Qu'est-ce que vous vouliez que je fasse ? C'est sa vie, elle fait ce qu'elle veut.*

Tentation de suicide

La conteuse : C'est vendredi soir, les copines se retrouvent devant les grilles de l'établissement avant de rentrer chez elles. *Rituel sur musique. On en voit qui fument, d'autres qui racontent des trucs, un échange de cahier, un qui fait écouter son walkman... Marine est avec Margaux. Une copine d'une autre classe arrive, accompagnée de quelques filles.*

Roselyne : Salut Marine, je fête mes 16 ans samedi de la semaine prochaine. Il va y avoir tous les copains et les copines de l'année dernière. Ca va être cool. J'espère que tu seras là.

Marine : Ca m'étonnerait franchement que je puisse venir.

Roselyne : Pourquoi ?

Marine : Faut que je travaille.

Les copines : Allez, fais un effort, ça nous ferait plaisir de faire la fête avec toi.

Marine : Ouais, je ne te promets rien.

Roselyne : Franchement, à chaque fois qu'on fait un truc sympa, tu peux pas venir. Bon salut.

Margaux : T'as pas l'air d'être bien, ce soir.

Marine : J'ai eu ma mère au téléphone. Elle m'a dit que mon bulletin était arrivé et qu'elle attendait que mon beau-père rentre pour l'ouvrir.

Margaux : Et alors, ça va, tu as des bonnes notes ?

Marine : Jamais assez bonnes pour mon beau-père.

La conteuse : Marine arrive devant chez elle. *On la voit chercher les clés pour ouvrir la porte. La petite sœur l'intercepte.*

La petite sœur : Tu vas te faire tuer !

Marine : Bonjour Michel, bonjour maman. *Elle s'approche pour les embrasser.*

Michel : Tchoc tchoc tchoc ! Regarde ce que la poste a amené.

Mère : On a commencé à regarder avec ton beau père...

Michel : Et c'est pas le paradis ton bulletin. Français...
15.

Marine : Ca, c'est une bonne moyenne.

Michel : Une bonne moyenne, tu parles, pour une langue que tu parles tous les jours, c'est pas si bien.

Marine : C'est pas mal comme abonnement, non ? *Entrée de la grande sœur.*

Mylène : Bonjour papa, bonjour maman. *Elle les embrasse.*

Michel : Ah, la plus belle. Ca va bien ma chérie.

Mylène : Supère journée de stage. J'ai rencontré des gens vraiment intéressants.

Michel : Je suis fier de toi ! *Mylène sort et reviendra avec du pain et du chocolat.* Maths : 14, Anglais : 14, Sciences physiques : 14. T'es abonnée ou quoi ?

Mère : C'est vrai, c'est bien, mais attention, hein, pas en dessous, sinon, finies les grandes écoles.

Michel : Espagnol : 12 ! Qu'est-ce qui se passe ?

Marine : Ben, rien. C'est pas ma matière préférée, c'est tout.

Michel : Quand je pense à ta sœur qui ramenait des 18.

Marine : Ca ne lui est arrivé qu'une fois et puis tant pis si elle était meilleure que moi !

Mylène : Je bossais, c'est tout !

Marine : Toi ça va on t'a pas sonné !

Mylène : Pourquoi tu ne me demandes pas de t'aider ?

Marine : Merci, je préfère me débrouiller toute seule.

Michel : Bon, va dans ta chambre travailler ton espagnol.

La conteuse : Arrivée dans sa chambre, Marine est rejointe par sa mère.

Mère : Ecoute ma chérie, je sais que Michel n'est pas toujours juste entre toi et ta grande sœur, mais c'est normal, c'est sa fille...

Marine : Mais sinon, mon bulletin, qu'est-ce que tu en penses ?

Mère : Il faut que tu bosses un peu ton espagnol, Michel a raison.

Marine : Je peux te demander quelque chose ?

Mère : Quoi ?

Marine : Roselyne organise une fête samedi. Toutes mes copines y vont. J'aimerais y aller.

Mère : J'en parlerai avec ton beau-père et on verra.

La conteuse : Le soir, la mère en parle à Michel.

Mère : Ta fille a quelque chose à te dire.

Michel : Elle est enceinte !

Mère : Non, elle a une soirée.

Michel : A son âge, elle veut sortir, danser, boire, rencontrer des garçons ? Quelle dévergondée cette petite.

Mère : Son bulletin n'est pas si mauvais.

Michel : C'est nient !

La conteuse : Marine passe ce week-end chez son père, qui vit à la campagne.

Marine : Salut papa.

Père : Bonjour ma fille. Je suis content de te voir. Tu as une petite mine.

Marine : C'est maman, elle est chiante.

Père : Ca, je sais. Tu comprends un peu mieux pourquoi je l'ai quittée.

Marine : Et puis, il y a Michel. Il est toujours derrière moi. Il ne me lâche pas une minute.

Père : Elle a trouvé quelqu'un comme elle. Qui se ressemble s'assemble.

Marine : Je pourrai venir vivre chez toi ?

Père : Oh, ma chérie, ça me fait tellement plaisir que tu penses à ça... Mais avec mon boulot et mes horaires, je n'aurai jamais le temps de bien m'occuper de toi. C'est ça d'être avocat. *Silence*

Marine : Qu'est-ce qu'on va faire ce week-end ?

Père : Je pensais t'emmener au cinéma. Et puis, au dernier moment, j'ai eu deux rendez-vous qui sont tombés. Tiens, voilà 20 euros. Tu peux y aller quand même.

Marine : Toute seule, c'est pas très marrant.

Père : Tu n'as qu'à inviter des copines.

Marine : Mais je ne connais personne dans ton bled.

Père : Tiens je te laisse la télécommande. Tu as la TNT et un bouquet satellite énorme, tu ne vas pas t'embêter. Je repasserai vers 18h00. *Il sort et revient. Le frigo est plein, tu prends tout ce que tu veux dedans. Il lui fait un bisou. Marine allume la télé et zappe. Elle ouvre la fenêtre.*

Marine : Au dessus des étangs, au dessus des vallées...

Mon esprit tu te meus avec agilité...

Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse

S'élancer vers les champs lumineux et sereins...

Qui plane sur la vie, et comprend sans effort

Le langage des fleurs et des choses muettes !

The last one (L'alcool, le volant et la fête)

La conteuse : Delphine a organisé pour la première fois une fête chez elle et ses parents sont partis, lui faisant confiance pour que tout se passe bien.

Musique. Patrick tient la buvette. Des filles dansent derrière. Manon, Adeline dansent au premier plan, Stéphanie boit avec Patrick au « bar » et va rejoindre les danseuses après deux verres. Deux de derrière vont à la buvette et Patrick les sert et ils boivent un coup. Les deux s'en vont danser. Deux autres de derrière arrivent, même jeu.

Delphine : T'as vu comment il boit Patrick ? T'as vu dans quel état est la table ?

Stéphanie : En même temps, ça se nettoie, une table...

Delphine : Il a même fait tomber de la bière sur la moquette.

Stéphanie : En même temps, ça se nettoie mal, une moquette.

Manon : Tu devrais lui dire de se calmer sur la boisson. Ca risque de dégénérer et papa et maman seront dégoûtés. Delphine commence à y aller, mais Stéphanie la rattrape.

Stéphanie : Laisse-le c'est la fête. Le moment où il ne pourra plus boire, c'est quand il ne pourra plus se servir. Pour l'instant, il tient debout, le brave homme.

Céline et Mylène vont au bar.

Patrick : Salut les filles, j'avais pas vu que vous étiez arrivées.

Céline : C'est pas étonnant, t'es scotché au bar, t'as vu personne.

Patrick : Sauf que tout le monde passe par moi ! Une petite vodka orange ? Il en donne un verre à Céline, qui boit.

Mylène : Un petit coca, s'il te plait.

Patrick : Avec un petit whisky à l'intérieur ?

Mylène : Dis-donc, t'as pas un peu trop bu, toi ?

Patrick : Jamais !

Mylène : Mouais. Elles retournent danser. Puis, toutes s'en vont peu à peu, sauf Stéphanie, Manon, Delphine et Patrick.

Patrick: Hé, vous partez déjà ? Ca commence à peine ! Allez, un petit dernier pour la route. Il s'en boit un dernier.

Stéphanie : Hé, y'a plus les gens.

Delphine : Il est quand même trois heures.

Stéphanie : Patrick ! Je veux rentrer. Vite ! Patrick arrive sur la piste.

Patrick : Dommage. Bon, les filles je vous ramène.

Delphine : Tu es fou !

Patrick: Je peux conduire.

Stéphanie : Stéphanie, elle doit rentrer. J'ai déjà une demi-heure de retard sur l'heure que m'avait donnée mes parents.

Delphine : T'es complètement saoul !

Stéphanie : *Je l'aiderai à tenir le volant. Tu feras les pédales et moi le volant. T'inquiète pas, j'assume, je suis juste un petit peu fatiguée...*

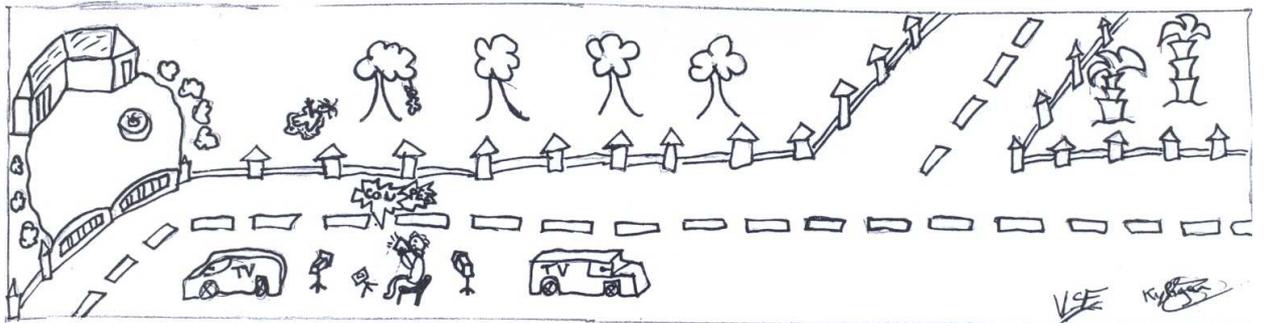
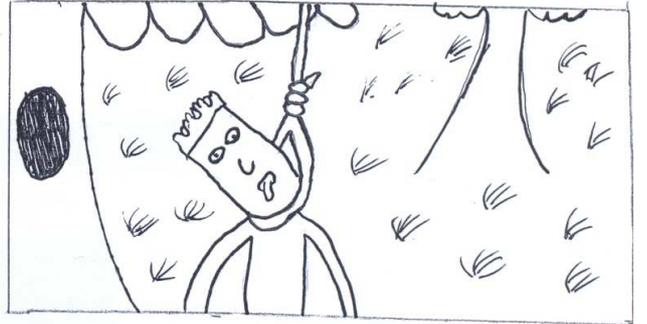
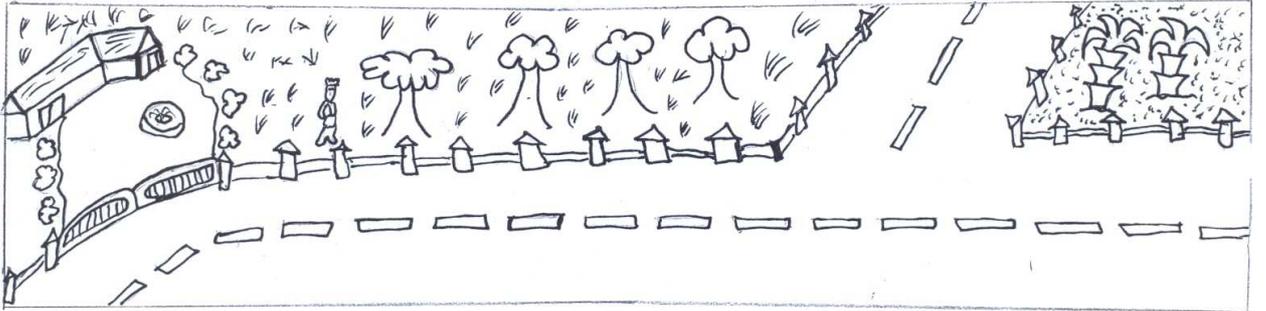
Manon : *Viens voir Adeline. Elle emmène Adeline à part. Laissons-les partir, comme ça on est débarrassées. On range la fête vite fait, on va se coucher, et demain, papa et maman seront fiers de nous et que tout se soit bien passé.*

Delphine : *Mais Patrick et Stéphanie ?*

Manon : *Ils avaient qu'à boire moins. Ils assument. Elles reviennent vers eux.*

Stéphanie : *Bon, ben, on va vous laisser à vos grandes discussions et on va rentrer*

Patrick : *Salut !*



Route meurtrière en Anjou Cinq morts



Cinq personnes ont trouvé la mort hier sur les routes angevines, dont une jeune maman et sa fille devant l'école de l'enfant

EDITORIAL : *Ecrire pour parler du risque*

Le risque c'est la vie. Vivre c'est risquer mais prendre des risques inutiles et irréfléchis peut conduire à perdre la vie,

Notre équipe de rédaction s'est penchée sur l'actualité locale pour révéler des faits divers dramatiques, Elle souhaite attirer l'attention des lecteurs sur la prévention:

Qu'est ce qui aurait pu empêcher ces faits divers dramatiques de se produire ?

Souvent c'est l'alcool, la vitesse excessive, l'inconscience qui sont à l'origine de ces accidents.

Que pouvons-nous faire, à notre niveau, pour que nous n'ayons pas un jour à dire cette parole terrible : « Si j'avais su... »

Notre dossier sur le mal-être des jeunes



Vol aggravé au H& M
d'Angers

Mort le jour du réveillon

Retrouvé mort par son neveu

Drame de l'anorexie

Une enfant décède dans un
accident

Publicité



La journée portes ouvertes aura lieu le **8 mars 2008** : c'est une opportunité pour découvrir les formations post-bac: BTS Industriels (CPI-MAI-SEN), BTS Tertiaires(PME/PMI-CG-IG-AM-SP3S)et les CPGE (PTSI et EC).

Accueil de 9h à 16h.

Une mère et sa fille tuées par une voiture, rue des Roses.

Hier, à Angers, une voiture roulant à grande vitesse a percuté une petite fille et sa mère.

Hier, à 16h30, une petite fille de 7 ans, Clara MORON, a été renversée par une voiture avec sa mère Sandrine, âgée de 35 ans. L'accident s'est produit à la sortie de l'école. Mme MORON tient la main de sa fille pour traverser au passage piéton devant l'école lorsqu'une voiture arrive à grande vitesse. Le conducteur ne peut les éviter. C'est lui qui sort de sa voiture

et découvre les deux corps allongés par terre. Les deux victimes n'ont pas survécu à leurs blessures. L'instituteur de la fillette confirme que la petite fille tenait bien la main de sa mère. Un des parents d'élèves témoigne: « La mère vivait seule avec Clara. Elles étaient très proches l'une de l'autre »

Un homme trouve la mort le soir du réveillon

Ludovic, un jeune homme de 18 ans, trouve la mort à Angers, à la suite d'une soirée. Alcool et drogue seraient en cause.

Le lundi soir, lors du réveillon du 31 décembre, un jeune homme Ludovic Durand âgé de 18 ans, fêtait la Saint Sylvestre ; au Dorémi, puis chez des amis. Damien, un de ses meilleurs copains témoigne: » La soirée était plutôt bien partie. On est arrivé au Dorémi à 23 h, puis on y est ressorti vers 1 h du matin. On avait décidé d'aller chez moi , dans le centre d'Angers. Là, Ludovic s'est mis à boire et à fumer des joints. Je dois dire qu'il n'était pas dans un bon état. » Il précise aussi qu'il a essayé de raisonner son ami qui voulait partir en scooter, mais ce dernier ne l'a pas écouté. Ludovic a percuté une voiture de plein fouet, il est décédé à l'arrivée des secours. Damien regrette de ne pas lui avoir confisqué ses clefs de scooter.

Retrouvé mort par son neveu.

Antoine Saulnier perd la vie en doublant un camion. Le seul témoin est son neveu.

Mercredi soir, aux alentours de 23h30, sur l'autoroute Angers-Nantes, un jeune homme, Antoine Saulnier a trouvé la mort dans une collision avec un camion. Le seul témoin, le neveu de la victime qui suivait la voiture, a prévenu les secours. Le corps a été retrouvé hors du véhicule. Il a été transporté à la morgue

pour subir une autopsie. Les enquêteurs ne connaissent pas encore les causes de l'accident, hormis qu'il y avait du brouillard et que – d'après le témoin- le chauffeur aurait tenté de doubler le poids lourd. On peut noter que sur cette portion d'autoroute, les accidents dûs à l'excès de vitesse sont fréquents.

VIOLENCE SUR UN ENFANT

Hier après-midi vers 16h à Angers, au cœur de la roseraie, une fillette de 10 ans s'est enfuie de chez elle après avoir été frappée par ses parents.

D'après les témoignages, il semble qu'Amélie ait déjà eu à souffrir du comportement violent de ses parents. Apparemment les coups étaient plus forts à ce moment. Les raisons de cette violence sont encore inconnues mais on nous a dit que le couple était sur le point de divorcer. Cette fois, la petite Amélie est terrifiée : elle ne veut plus parler ni voir ses parents. Interrogée, sa maîtresse indique : « J'ai remarqué des traces sur ses bras ou des faiblesses qu'elle avait à marcher mais elle me disait toujours qu'elle était tombée ou qu'elle avait fait une chute de vélo ». Une voisine qui connaît bien les parents nous a indiqué qu'ils étaient assez stricts et sévères et qu'elle entendait régulièrement des cris. La petite Amélie a été retrouvée par les policiers chez sa copine de classe.

ANGERS, une mère et sa fille renversées. L'enfant décède

Hier, vers 7h, un conducteur de 19 ans sort de discothèque, prend la route pour rentrer chez lui. Boulevard Foch, il percuta une mère et son enfant qui traversaient la rue. Celles-ci se rendaient chez la nourrice. L'adolescent paniqué appella les pompiers. Les premiers secours ont constaté immédiatement la gravité de l'état de l'enfant. « Sa maman quant à elle était consciente » ont indiqué les pompiers.

L'enfant âgée de seulement 9 ans est décédée dans le véhicule qui les transportaient elle et sa mère au CHU d'Angers. Sa mère s'en sort avec une jambe fracturée. Le coeur brisé, elle nous confie : « Je n'arrive pas à réaliser que ma fille n'est plus là, c'est trop douloureux. Je m'en remets à la justice pour condamner comme il se doit le fautif. »

Une jeune lycéenne de 15 ans à mis fin à ses jours après la rupture avec son petit ami. Elle avait consommé une bouteille entière d'un alcool fort.

Au lac de Maine dans la nuit de samedi à dimanche une adolescente nommée Sarah, élève de Chevrollier à été portée disparue auprès des services de police par ses parents. Elle a été retrouvée le dimanche matin par un passant qui faisait son jogging autour du lac de Maine. Selon les premiers éléments de l'enquête il semblerait qu'elle aurait absorbé une grande quantité d'alcool. La famille et des amis on été interrogés pour savoir ce qui aurait pu la pousser à faire cet acte. Après quelques recherches les policiers ont découvert qu'un appel avait été passé d'un numéro apparemment de son petit ami vers le portable de Sarah. Une amie de Sarah confie : "Sarah m'a appelée vers 23h hier soir pour me dire que son copain l'avait quittée, elle était en pleurs et je ne savais pas quoi faire ..."Après l'autopsie la mort a été établie par la noyade précédée d'un coma éthylique .Ce tragique incident met aussi en évidence certaines imperfections de notre société actuelle. Comment s'est-elle procurée l'alcool , par exemple car d'autre cas similaires relatifs à l'alcool et les jeunes filles ont déjà eu lieu.

VOL AGGRAVE AU H&M D'ANGERS

Un Vigile gravement blessé par un jeune.

Alexis a été arrêté non loin du magasin H&M après avoir agressé un vigile qui voulait le fouiller. « Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, j'ai paniqué ! » a répété à plusieurs reprises l'adolescent interrogé par la police. Effectivement, Alexis et ses camarades étaient connus pour de petits vols dans les magasins du quartier pour ensuite revendre la marchandise. C'était pour eux une façon de se faire de l'argent. Cet après-midi là, Alexis s'est donc rendu au magasin H&M. Il y est entré avec son camarade avec l'idée de voler des vestes ! « Au moment de ressortir, le vigile nous a suivi et il nous a demandé de vider nos

sacs ! J'ai vidé le mien, j'avais rien dedans. Mais au moment où Abdel devait vider le sien, il a refusé et a frappé le vigile au visage. Le vigile a quand même réussi à attraper Abdel. J'étais obligé d'aider mon pote, j'allais pas le laisser ! Et sans réfléchir j'ai sorti mon opinel et j'ai planté le vigile à la cuisse. Il a lâché Abdel et on a couru ! » Quelques instants plus tard, la police a finalement réussi à intercepter un des deux agresseurs. Alexis sera jugé demain en comparution immédiate pour vol et agression avec arme blanche.

Dossier : le mal-être des jeunes

Aujourd'hui : l'anorexie

Drame de l'anorexie

Une adolescente hospitalisée

Il y a deux jours, une jeune fille âgée de 16 ans, anorexique a été conduite à la clinique de l'Espérance.

Cela faisait plusieurs mois que la jeune fille ne s'alimentait plus en raison de ses problèmes personnels. Sans doute sa vie ne lui correspondait-elle pas. Pourtant une de ses amies a préféré se taire. Elle témoigne aujourd'hui: « Je l'ai vu se détruire chaque jour. Je lui disais qu'il fallait absolument qu'elle en parle, mais elle m'a pas écoutée. Je lui avais promis de garder tout ça pour moi. J'ai tenu cette promesse, mais je le regrette ». Ses parents pour leur part n'avaient rien décelé. Ils témoignent: «Elle aimait faire du sport, et depuis quelques mois ne s'y intéressait plus. Nous aurions dû nous en rendre compte ». Elle est restée quatre mois sans s'alimenter quand son amie l'a retrouvée inconsciente.

Le docteur Mathias Dupond, spécialiste d'anorexie a indiqué: « L'anorexie touche de plus en plus de jeunes filles. Parlez-en à un médecin généraliste qui vous orientera. Ne gardez pas ça pour vous ».

Ont participé à ces ateliers artistiques

2 ^{nde} 2		2 ^{nde} 3		2 ^{nde} 10	
BEAUMONT	Adeline	AKANDA		AGATOR	Valentin
BELLANGER	Céline	MAVIKANA	Christopher	BAZANTAY	Cassandra
BLOT	Audrey	ALKHALFIOUI	Nawel	BENLAKEHAL	Sana
BOG	Joanna	AUDOUIIN	Inès	BEUGNE	Charline
BORDERON	Clémence	AUGUSTE	Théo	BLOT	Benoît
BRAMOULLE	Lora	AURIEUX	Cindy	COCHET	Valentin
BRUN	Marion	AYICI	Bekir	FERRAND	Rodolphe
CAN	Sevgi	BAHALOUL	Asma	FRETE	Grégory
CLAQUIN	Manon	BARAIS	Marlène	GENET	Paul
CORBISIER	Marion	BEAU	Aurore	GOYER	Maxime
COUBARD	Anaïs	BERTHELOT	Maud	GUILLOT	Gregoire
DAILLER	Cyrielle	BLAIN	Virginie	HARANG	Pierric
ETASSE	Manon	BLAIS	Cassandra	KHALOIR	Ayoub
FOURREAU	Doriane	BRESSON	Alexis	LACLARE	Robin
GUYNOISEAU	Gwendoline	CHUDEAU	Maxime	LAUNAY	Mathieu- christian
JONCHERAY	Cathy	COMACLE	Amandine	LOUIS- JOSEPH	Thibault
JULIEN	Virginie	DERNI-KHALOIR	Sana	MARTIN	Chloé
JUSTE	Mélanie	FINCKENHAGEN	Karoline	MARTY	Adrien
LANGEVIN	Morgane	FROGER	Caroline	MASSARINI	Timothée
LEPOCREAU	Elora	GABORIAU	Boris	METAY	Clément
MANE	Fatoumata	GARNIER	Romain	MOREAU	Matthieu
MORFOISE	Delphine	LAURENT	Théo	MOREL	Martin
NAIL	Madeline	LE NOBLET	Jérémy	PHILIPOT	Coralie
NKUSU	Varinka	LOBERT	Manon	PIONNEAU	Kévin
OGER	Charlène	LOGERAIS	Jean	PLAUD	Frédéric
RAHM	Mylene	MAGDA	Camille	POUTREL	Paul-Olivier
ROGER	Maëlle	MARENA	Kaïtné	PROST	Jérôme
THOMAS	Margaux	MARTIN	Eugénie	RALLET	Willy
THUILLIEZ	Marine	MOREAU	Julie	SAUVAGE	Luciano
THULEAU	Margaux	MORILLON	Pierre	SEVERI	Enzo
VALE	Alexandra	MULLARD	Prescilla		
VEILLON	Lucie	PINIER	Maxime		
WESTEEL	Angélique	RICHARD	Tristan		
ZOUAOUI	Zineb	SOUALAH	Dina		
		TOUHAMI	Fatima		
		YONTEM	Fatos		

Bravo à tous !

Les animateurs : Infirmière, professeurs, documentaliste au lycée Chevrollier.

- ✓ Fabienne Baldeck
- ✓ Rozenn Bernay
- ✓ Chantal Duverger
- ✓ Frédérique El Amrani
- ✓ Laurent Ferron
- ✓ Orlane Feuillas
- ✓ Laurence Godichon-Serrano
- ✓ Catherine Igigabel
- ✓ Karine Laheurte
- ✓ Philippe Le Joliff
- ✓ Didier Menanteau
- ✓ Christine Mouttapa
- ✓ Maryse Picard
- ✓ Laure Quézédé
- ✓ Céline Sinou

Remerciements à :

- ✓ Monsieur Igigabel, proviseur de la cité scolaire Chevrollier, Monsieur Giner, proviseur adjoint
- ✓ La CPAM d'Angers et la DDASS de Maine-et-Loire et le Rectorat de l'Académie de Nantes

Remerciements particuliers à :

- ✓ Catherine Mallard, Aleph-Loire Ecriture, pour l'animation du stage préliminaire de Rochefort-sur-Loire
- ✓ Peggy Grare, infirmière, initiatrice de ce projet
- ✓ Patrice Lambert, psychologue, pour l'animation de la soirée débat avec les parents d'élèves du lycée Chevrollier et pour la préface de ce recueil

- ✓ Auguste Charrier, président de l'association « La Croix d'Or », pour la conférence sur les conduites à risque avec l'ensemble des élèves impliqués sur le projet santé.
- ✓ Le professeur Philippe Duverger, le Docteur Malka, pédopsychiatre et Madame Ninus, psychologue de l'Unité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU d'Angers pour leur intervention sur « Les risques physiologiques et psychiques de la consommation de produits dangereux sur la santé des jeunes »
- ✓ Monsieur Evrard et la prévention Maif
- ✓ Sylvain Wallez , comédien de la compagnie « Entrée de jeu », pour l'animation des ateliers et du théâtre forum
- ✓ Chantal Forgeau, de l'association Scriptoria, animatrice des ateliers calligraphie
- ✓ Philippe Menvielle, dessinateur, animateur des ateliers de bande dessinée
- ✓ Hélène Gay, comédienne, animatrice de l'atelier « Mise en voix »
- ✓ Jean-Claude Michineau, journaliste retraité du Courrier de l'Ouest
- ✓ Valentina Cheignon, aide-documentaliste au CDI, pour la saisie des textes des élèves
- ✓ Bernadette Morin, du service d'intendance qui a assuré le suivi du budget

Quelques adresses internet et n° de téléphone essentiels ...

A propos du Sida et des IST:

- www.sida-info-service.org
- www.lekiosque.org
- Sida Info Service : 0 800 840 800
(numéro anonyme et gratuit)
- Centre de dépistage anonyme et gratuit
3 allée de Magnolias, CHU Angers
02 41 35 41 13

A propos du suicide :

- www.infosuicide.org
- Fil Santé Jeunes : 0 800 235 326
(numéro anonyme et gratuit)
- www.filsantejeunes.com

A propos de la contraception et de l'IVG :

- Centre de planification Flora Tristan
4 rue Larrey, CHU Angers
02 41 35 38 43
- Planning familial
35 rue Saint-Exupéry, Angers
02 41 88 70 73
- www.contractions.org
- www.choisirscontraception.fr

A propos des dépendances :

- Drogue, alcool, tabac, Info Service : 113
(numéro anonyme et gratuit)
- www.stop-alcool.net
- www.tabac-info-service.fr
- www.drogues.gouv.fr
- www.cannabisetconduite.fr
- Tabac Info Service : 0 825 309 310
(0.15€ la minute)
- Centre La Boétie, Angers : 02 41 47 47 37
- Association la Croix d'or, Angers : 02 41 32 79

A propos des troubles de l'alimentation :

- Centre d'accueil et de soins
intersectoriel pour adolescents
25 rue Béclard, Angers
02 41 80 76 61
- Permanence d'accueil et d'écoute
55 bis rue Saint-Nicolas, Angers
02 41 25 31 99
- Espace ados
33 rue Roger Chauviré, Angers
02 41 72 18 38
- www.sante.gouv.fr



Infirmierie du lycée Chevroliier

2 rue Adrien Recouvreur
49 000 Angers
02 41 80 96 11
lyc-chevroliier-49.ac-nantes.fr

Document élaboré par une élève IFSI.
Décembre 2007.

Imprimerie La Botellerie – 49320 Vauchrétien – Mai 2008